LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANTES

Nantes Passion

Avril 2023
n° 326

P. 08

DES SOLUTIONS POUR BIEN MANGER AVEC UN BUDGET SERRÉ

VILLE DE Nantes

QUARTIERS POPULAIRES
Des actions pour la qualité de vie
P. 22

EN PHOTOS
Dans les coulisses du nouveau tramway
P. 25

EXPOSITION
Hyper sensible, plus vraie que nature
P. 36

LES ESSENTIELS D'AVRIL

DU SAM. 1er AU LUN. 24 AVRIL

La **Fête foraine de Nantes** est de retour sur le cours Saint-Pierre. Sensations fortes garanties !

+ feteforainenantes.com

© Rodolphe Delroque

© Arnaud Duret/FC Nantes

MERCREDI 5 AVRIL

Grand rendez-vous au stade de la Beaujoire où le FC Nantes, tenant du titre, affronte Lyon pour une place en finale de la Coupe de France. Coup d'envoi à 21 h 10.

+ fcnantes.com

© Istockphotos

DÉBUT MER. 5 AVRIL

RENDEZ-VOUS À LA FERME DE LA CHANTRERIE

Tous les mercredis après-midi d'avril à octobre, de 14 h à 18 h, venez à la rencontre des animateurs-fermiers pour découvrir les vaches, canards, dindons et moutons de la ferme pédagogique municipale. À partir de mai, la Chantrerie ouvre également ses enclos chaque premier dimanche du mois. Visite libre le matin de 10 h 30 à 12 h 30 et animations gratuites (sans inscription) de 14 h 30 à 18 h 30, autour du potager, de l'alimentation, des insectes et des animaux.

+ metropole.nantes.fr/ferme-chantrerie

© Stéphane Audran

DU MER. 5 AU DIM. 9 AVRIL
UN CIRQUE UKRAINIEN AVEC PETITS ET GRANDS

Voltige, acrobatie, jonglerie, dessin sur sable… Onze artistes, issus de la prestigieuse école de cirque de Kyiv et aujourd'hui réfugiés, allient talent et poésie dans le spectacle *zirka !* (« étoile »). En programmant ce rendez-vous dans le cadre de Petits et Grands, les organisateurs du festival ont souhaité *« mettre à l'honneur la culture ukrainienne auprès des familles de la région nantaise. Pour porter l'espoir et la vie. »* Huit représentations sont prévues dans la cour du château, sous chapiteau.

petitsetgrands.net

© Guillaume Herbaut/Agence VU

DU VEN. 7 AU JEU. 13 AVRIL
L'UKRAINE À L'ESPACE COSMOPOLIS

Un peu plus d'un an après le début du conflit, l'espace international de la Ville de Nantes et ses partenaires proposent conférences, films, spectacles pour mieux comprendre l'Ukraine à travers son actualité, son histoire et sa culture. Le rendez-vous est aussi axé sur l'image, avec trois expositions photo de Guillaume Herbaut (ci-contre), Evelyne Jousset et Thomas Girondel.

cosmopolis.nantes.fr

© DR

VEN. 7 AVRIL
NUIT BLANCHE ET MAGIE NOIRE

L'Absurde séance invite au Katorza deux collectifs de cinéastes nantais (les Furtifs et Øpéra), pour une soirée *Nuit blanche et magie noire* de courts-métrages autour de l'au-delà et du mythe de la sorcière.

absurdeseance.fr

© Lutz Edelhoff

DU VEN. 7 AU JEU. 13 AVRIL
LUISA MILLER SUR LA SCÈNE DE GRASLIN

Le quatorzième opéra de Verdi conte les amours impossibles entre Luisa, fille d'un ancien soldat, et Rodolfo, le fils du comte de Walter, dans le Tyrol du XVIIe siècle. L'ONPL et le chœur d'Angers Nantes Opéra assurent la partition, sur une mise en scène de Guy Montavon faisant la part belle aux lumières. Quatre représentations sont prévues au théâtre Graslin.

angers-nantes-opera.com

MAR. 11 AVRIL

28e journée de basket Pro B à la Trocardière où le **Nantes Basket Hermine**, bien installé en milieu de tableau, défie Saint-Vallier en grande difficulté.

+ **nantes-basket.com**

© Greg Leroy/NBH

MER. 12 ET JEU. 13 AVRIL

ÉTRANGE BALLET

Le chorégraphe malien Tidiani N'Diaye présente au TU de Nantes un étrange ballet, Mer plastique, qui alerte sur cette matière colonisant les terres et les corps.

+ **tunantes.fr**

© Nora Hougenade

MER. 12 ET JEU. 13 AVRIL

CLAP DANS LES BARS

Envie de découvrir les jeunes talents nantais ? En partenariat avec le collectif culture Bar-Bars, les artistes émergents repérés par les dispositifs Spot et CLAP (Comité local d'aide aux projets) se frotteront à la scène dans plusieurs bars nantais. Créé en 2017, cet événement refait surface après trois ans d'interruption, du fait de la pandémie. Entrée libre.

+ **metropole.nantes.fr**

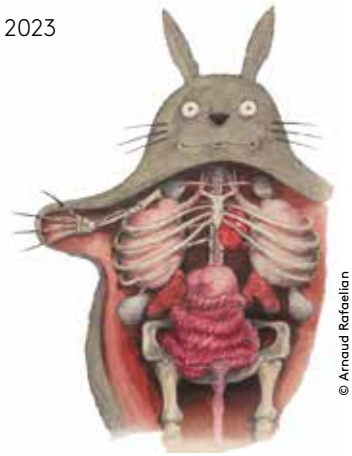
SAM. 15 ET DIM. 16 AVRIL

MORE WOMEN ON STAGE FESTIVAL AU FERRAILLEUR

Le café-concert du Hangar à bananes se branche tout un week-end sur l'inclusion : *« L'idée du festival est de mettre en lumière les talents existants qui peuplent notre scène actuelle, de parler des différents métiers, de profiter de concerts, d'un after, d'échanger autour d'une table ronde animée par des actrices du milieu, mais aussi de participer à des masterclass encadrées par des musiciennes professionnelles »*, explique François Montupet, au Ferrailleur. Madam, First Draft, After Bakery et les Nantais de Middle Child *(photo)* sont à l'affiche de cette première édition.

+ **leferrailleur.fr**

© Insane Motion


© Arnaud Rafaelian

DU SAM. 15 AVRIL AU LUN. 25 SEPTEMBRE
LES ESPÈCES IMAGINAIRES DISSÉQUÉES AU MUSÉUM

Avec la complicité de l'illustrateur Arnaud Rafaelian, le paléontologue au Muséum de Paris Jean-Sébastien Steyer a disséqué quelques-unes des créatures fantastiques qui peuplent notre imaginaire et la pop culture : Alien, le voisin Totoro, Spider-Man, la Vouivre, le loup-garou, les dragons… Ce travail d'anatomie comparée n'est pas aussi saugrenu qu'il n'y paraît, et nous fait aborder autrement la science !

+ **museum.nantesmetropole.fr**

SAM. 22 AVRIL
ELISSA CASSINI EN *RÉ-SONANCES*

La violoniste franco-américaine présente sa dernière création au lieu unique, *« une performance immersive, matrice de sensations qui résonnent, de manière universelle, en chacun de nous »*. Elissa Cassini y explore les liens entre Bach et les compositions contemporaines de Missy Mazzoli et Kaija Saariaho.

+ **lelieuunique.com**

© Jérôme Bertin

© Rodolphe Delaroque

SAM. 22 ET DIM 23 AVRIL
MARATHON DE NANTES

Déjà la 41e édition et un format qui fait ses preuves avec quatre courses au programme, dont les Foulées de l'Éléphant courues sur 10 km et en nocturne le samedi, ainsi que l'épreuve reine le dimanche matin sur la distance mythique de 42,195 km. Un marathon proposé également en relais par équipe de quatre coureurs. Le tout sur un parcours 100 % urbain et un tracé qui fait la part belle au patrimoine historique de Nantes.

+ **marathondenantes.com**

SAM. 29 ET DIM. 30 AVRIL

La 37e édition des **Régataïades de Nantes**, la régate universitaire internationale d'aviron, est organisée comme à l'accoutumée sur l'Erdre entre la Jonelière et le pont de la Motte-Rouge.

+ **univ-nantes-aviron.fr**

© Rodolphe Delaroque

***Nantes Passion*, retrouvez votre magazine 100 % accessible sur metropole.nantes.fr.**
Directrice de la publication : Johanna Rolland. **Codirecteur de la publication :** Xavier Crouan. **Rédacteur en chef :** François Guillôme. **Journalistes :** Loïc Abed-Denesle, Mathias Averty, Clément Cadiet, Pierre-Yves Lange, Ophélie Lemarié, Julien Ropert. **Ont collaboré à ce numéro :** Jeanne Ferron-Guillot, Valérie Nescop, Nolwenn Perriat. **Photographes :** Christiane Blanchard, Rodolphe Delaroque, Ludovic Failler, Patrick Garçon, Roberto Giangrande, Céline Jacq. **Illustrations :** Mélanie Masson. **Photo de couverture :** Christiane Blanchard. **Chargée de production éditoriale :** Sophie Oliviero. **Conception & réalisation :** agence In medias res. **Impression :** Agir Graphic. **Dépôt légal :** mars 2023. **Éditeur :** Direction générale à l'information et à la relation au citoyen. Mairie de Nantes, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, 44094 Nantes cedex 1. **Standard général :** 02 40 41 90 00. metropole.nantes.fr. **courriel :** contact@mairie-nantes.fr. **Tirage :** 189 900 exemplaires. **ISSN :** 1164-4125. Ce magazine est imprimé sur un papier 100 % recyclé.

Bien manger sans se ruiner

ENTRE NOUS,

Manger cinq fruits et légumes par jour, les Nantaises et les Nantais savent bien que c'est bon pour leur santé. Ils savent aussi ce que ça coûte et sont de plus en plus nombreux à ne pas pouvoir se le payer. Alors, la Ville de Nantes se mobilise pour ses habitantes et ses habitants.

JOHANNA ROLLAND

Maire de Nantes et présidente de Nantes Métropole

Pour permettre à toutes et tous de trouver de bons produits près de chez soi, Nantes accompagne l'installation de commerces alimentaires et de marchés dans tous les quartiers, avec un coup de pouce pour le bio et le vrac qui permet de remplir son panier sans produire de déchets.

J'ai à cœur que cela soit une alimentation accessible à toutes et tous et non pas réservée à celles et ceux qui en ont les moyens. Pour cela, la Ville de Nantes sert 40 % de bio et 13 % de local à tous les enfants dans les cantines, à des tarifs adaptés pour les familles. Nous avons également fait le choix de proposer deux repas végétariens pour tous par semaine, parce que c'est bon pour la santé et pour la planète.

Pour ceux qui ont du mal à finir le mois, nous soutenons des paniers de légumes à 5 euros, des épiceries associatives ou des achats groupés revendus à prix coûtant. Depuis le Covid, vous avez aussi vu apparaître plus de 50 « Paysages nourriciers » dans les parcs et jardins de notre ville. En tout, 20 tonnes de légumes y ont été produites et distribuées gratuitement à 1500 familles. C'est une démarche solidaire, mais aussi la volonté de produire une part de notre alimentation dans notre ville. C'est aussi ce qui se passe dans les jardins partagés ou dans les fermes urbaines que nous accompagnons, par exemple à Doulon-Gohards et bientôt dans le parc des Dervallières.

Manger, c'est aussi partager un moment de convivialité. C'est ce que proposent les restaurants intergénérationnels, mais aussi de nombreuses associations dont l'action est très précieuse pour répondre à la précarité alimentaire et pour sortir de l'isolement.

Bien manger, c'est tout un art, un moment de plaisir, la joie de se retrouver, prendre soin de sa santé. C'est tout simplement au fondement de ce qu'est une ville écologique et solidaire.

Johanna Rolland répond à vos questions

Quel avenir pour nos marchés ? Zola, Talensac, la Petite Hollande ?

Gaëlle P.

J. R. : La Ville de Nantes soutient fortement l'ensemble des marchés qui sont des ressources précieuses pour permettre à toutes et tous de bien manger. Les trois marchés que vous citez sont historiques et particulièrement emblématiques de notre ville. Talensac est une véritable institution locale. Chaque année, nous investissons afin de préserver dans le temps ce patrimoine nantais, classé au patrimoine remarquable du XXe siècle. Et pour embellir encore ce marché qui est aussi une étape touristique, sa halle accueille depuis l'été dernier l'une des œuvres du Voyage à Nantes. Les places Zola et de la Petite Hollande seront réaménagées en profondeur au cours des prochaines années pour devenir des places plus vertes et agréables à vivre. Bien sûr, les marchés y garderont toute leur place, à la fois pendant les travaux et dans les projets finaux.

POSEZ VOS QUESTIONS

↓

metropole.nantes.fr/questions-jr
(site web)
contact@mairie-nantes.fr
(e-mail, objet : « Nantes Passion »)
Ou par courrier
à *Nantes Passion*
(adresse : Nantes Passion, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, 44096 Nantes cedex)

↓

Retrouvez toutes les questions posées à Johanna Rolland et ses réponses, sur metropole.nantes.fr/questions-johanna-rolland.

Allez-vous végétaliser l'espace public existant et ceux en projet ? Arbre, sols perméables ?

arlm.b

J. R. : Oui ! La végétalisation de notre ville est au cœur de mon projet. C'est à la fois la rendre plus belle et mieux résister aux canicules en été. Concrètement, nous végétaliserons 8 hectares de surfaces en supprimant le bitume là où il est inutile, dont 1 hectare en plus en centre-ville décidé après les canicules de l'été dernier.
Nous avons déjà commencé boulevard de Doulon où 350 m² ont été débitumés. Ce sera ensuite au tour des boulevards des Belges, des Anglais, de la Liberté et de l'Égalité avant l'hiver prochain.
À proximité du château des ducs, le personnage du Débitumeur inventé par l'artiste Jean Jullien va poursuivre son travail et libérer 3 700 m² sur l'actuel parking Duchesse-Anne. Le cours Saint-André sera également bordé de verdure tout comme la rue Stanislas-Baudry où le Jardin des plantes poursuivra son extension hors les murs.

Quelles sont les mesures pour améliorer la sécurité des Nantais ?

Brayam B.

J. R. : Je suis pleinement mobilisée pour la sécurité. J'ai d'abord travaillé à augmenter les moyens humains sur le terrain : j'ai obtenu de l'État 70 policiers nationaux supplémentaires et, à nouveau à l'automne 2022, 70 nouveaux agents déployés sur le terrain en urgence, avant qu'une compagnie de 80 CRS ne s'installe cette année sur le territoire. J'ai également créé la police métropolitaine des transports et renforcé la police municipale qui sera deux fois plus nombreuse en 2026.
Ces deux polices travaillent en interaction étroite et elles peuvent s'appuyer sur les caméras de vidéo protection que nous déployons dans la ville pour dissuader, réagir en quelques minutes sur le terrain et identifier les coupables : il y en avait 0 en 2014, nous en avons déjà installé 162 et nous irons jusqu'à 250 plus vite que prévu, dès la fin de l'année.

© Christiane Blanchard

BIEN MANGER AVEC UN BUDGET SERRÉ, EST-CE (ENCORE) POSSIBLE ?

Avec l'inflation, s'alimenter de façon saine et équilibrée peut virer au casse-tête quand on a un budget serré. Malgré tout, entre les épiceries solidaires, les groupements d'achats ou les applications anti-gaspi permettant de récupérer des paniers à prix cassés, des astuces pour trouver de bons produits à petits prix existent.

Par **Jeanne Ferron-Guillot, Ophélie Lemarié** & **Nolwenn Perriat**

Quelle est la situation ?

Le prix des produits alimentaires atteint un niveau jamais observé depuis quarante ans. Avec un bond de 14 % entre février 2022 et février 2023 selon l'Insee, l'inflation pèse particulièrement sur les foyers modestes et provoque un report massif sur les produits discount, observe la Fédération française des banques alimentaires dans une étude de juin 2022. « *Les familles se retrouvent contraintes de choisir entre le loyer, se chauffer, prendre la voiture pour aller travailler ou remplir le frigo,* souligne Jean-Robert Leconte, président de la Banque alimentaire 44. *En un an, nous avons reçu 10 % de personnes en plus. Il n'est plus rare de voir des couples qui travaillent tous les deux au Smic et qui ne s'en sortent pas. On reçoit aussi de plus en plus d'étudiants.* »

La situation préoccupe les spécialistes : « *Quand on est soumis à de fortes contraintes budgétaires, on s'oriente spontanément vers des aliments qui fournissent des calories bon marché comme les pâtes, les chips ou les biscuits, au risque de ne pas apporter tous les nutriments protecteurs dont le corps a besoin* », explique Nicole Darmon. Cette docteure en nutrition à l'INRAE de Montpellier a établi que le minimum pour composer un panier équilibré, respectant l'ensemble des apports nutritionnels recommandés, était de 3,85 €/jour et par personne, avant inflation. « *Avec un tel budget, il faut faire des arbitrages et se tourner vers les marques distributeurs et les premiers prix, ce qui n'est pas toujours possible pour les fruits et légumes, pourtant essentiels.* » Et ce sans compter nos habitudes alimentaires : « *Les foyers font tout pour conserver la viande, pourtant plus chère. Or, on peut tout à fait avoir une alimentation végétarienne équilibrée, même chez les enfants.* »

« Le problème est économique »

Alors, que fait-on ? « *Il ne suffit pas de mieux gérer son budget et d'apprendre à cuisiner. Le fait maison, par exemple, n'est pas toujours plus économique* », assure la chercheuse. Avec les coûts des ingrédients et de l'énergie, « *la différence de prix avec un plat industriel est en moyenne de 60 centimes de moins pour 4 portions.* » « *Le problème est économique, prenons-le à la racine* », insiste Nicole Darmon, qui plaide pour « *une véritable Sécurité sociale de l'alimentation, financée et réfléchie au niveau national* ».

En attendant, à Nantes, de nombreuses structures, soutenues par la Ville, développent une offre de qualité accessible à toutes et tous (lire p. 10 à 13). En 2022, le CCAS a versé 630 000 € aux associations œuvrant contre la précarité alimentaire. Et ses aides « coup de pouce » (de 60 à 125 €) ont été élargies, avec plus d'un million d'euros alloués aux ménages en difficultés. La Ville porte aussi une attention toute particulière à la qualité de sa restauration scolaire. « *C'est une question de justice sociale de donner accès à une alimentation saine dès le plus jeune âge* », assure Marion Gassiot, à la direction santé publique.

+ Retrouvez l'intégralité de l'entretien avec Nicole Darmon sur **metropole.nantes.fr/alimentation**

12 974

personnes ont bénéficié des denrées fournies par la Banque alimentaires via ses 55 associations nantaises partenaires, en 2022. Un chiffre en hausse de 10 %

Moins de 30 %

des adultes consomment suffisamment de fruits et légumes, de produits laitiers ou de poisson

Source : étude Esteban 2014-2016

Paroles de Nantaises et de Nantais

« Je suis étudiante, je vis avec mon copain et nous avons un petit budget. Nous consacrons environ 50 € toutes les deux semaines à la nourriture. On essaie de bien manger, en achetant des légumes pas trop chers (carottes, champignons…) et en allant au restaurant universitaire le midi. On achète peu de produits sucrés et quasiment jamais de viande. On cherche les promotions et les marques les moins chères, mais qui ne sont pas toujours de bonne qualité ». Giulia

« On est une famille de cinq et notre budget alimentaire a augmenté de 80 à 100 € par mois. Donc on fait un peu plus attention à la quantité, on achète moins de fromages et de viande ou alors en gros pour congeler. J'essaie aussi de faire des menus, prévoir plus pour acheter moins. Surtout, au moins trois fois par semaine, je récupère des denrées sur les applications anti-gaspi. J'aimerais acheter davantage de bio mais côté budget, c'est difficile. » Philippe

« Je vis seule avec 720 € par mois, j'ai des difficultés pour trouver un logement mais la nourriture est une part importante de mon budget car c'est essentiel pour moi de bien manger. Deux fois par semaine, je vais au Comptoir des Alouettes dans mon quartier à Bellevue pour récupérer des légumes pour 0,50 €. Et toutes les deux semaines, en magasin bio ou dans des épiceries pour des courses plus conséquentes. J'ai appris à me concentrer sur ce dont j'ai besoin et j'accepte de manquer parfois. » Maella

Leurs solutions pour manger équilibré sans se ruiner

PRODUIRE

© Marc Roger

Faire son potager en pied d'immeuble

Salades, fèves, radis… Depuis fin 2022, des légumes poussent au pied des immeubles de la Boissière. « *On cultive en bac, le plus bio possible* », explique fièrement Sylvie Rivière. L'idée de ce potager a germé dans la tête de cette habitante en 2019. « *Je mangeais mal, gras. J'ai dû être opérée et ça m'a fait réfléchir.* » Pour apprendre à se nourrir plus sainement, Sylvie s'inscrit au défi alimentation (*lire ci-dessous*). Un déclic. « *J'ai appris tellement de choses que j'ai voulu le partager.* » Avec deux amies, elle crée l'association Cultive ton bio et convainc la mairie d'aménager ce potager de 50 m². « *Le bio, c'est bien, mais ça reste cher. Ce qu'on va récolter, on le donnera à tout petit prix aux familles modestes. Si ça pousse, tant mieux, sinon ça permet de cultiver le lien social.* » Pour sensibiliser aux bienfaits des fruits et légumes, Sylvie organise aussi des ateliers cuisine et des séances de jardinage, le samedi matin, au Jardin des habitants, situé près du CSC Boissière. « *Les récoltes ne permettent pas de se nourrir, mais c'est un complément qui peut donner envie de changer d'alimentation.* »

+ **facebook.com/cultivetonbio**

PARTAGER LES LÉGUMES DES PAYSAGES NOURRICIERS

↓

Ces 25 potagers solidaires et participatifs, plantés en urgence dans les espaces verts nantais après le confinement, ont permis, l'an dernier, de récolter 19 tonnes de légumes frais, distribués gratuitement à 1200 familles dans le besoin. La 4e saison sera lancée les 28 et 29 avril, lors des 48 h de l'agriculture urbaine. Nouveauté : « *une partie de la récolte servira à confectionner des repas partagés, des conserves…* », explique Rosen Bonnet, du CCAS. Fini les distributions de paniers sous conditions de ressources. Tout le monde pourra participer à ces ateliers, proposés à partir de juillet. « *Ce sera l'occasion d'apprendre à cuisiner ensemble, de découvrir les jardins, mais aussi de partager un moment de convivialité.* » Une fonction essentielle du repas !

+ **metropole.nantes.fr/paysages-nourriciers-2023**

CHANGER SES HABITUDES ALIMENTAIRES : ILS RELÈVENT LE DÉFI !

↓

Augmenter sa consommation de produits de saison, bio et locaux sans dépenser plus ! C'est le défi que Nantes Métropole et le Groupement des agriculteurs biologiques (GAB 44) lancent, chaque année depuis cinq ans, à une centaine de foyers du territoire. En participant à des visites (fermes bio, marchés…), des ateliers cuisine, des soirées débats, en échangeant de bons plans, les volontaires réinterrogent leurs habitudes alimentaires. Avec des résultats concrets : depuis 2018, les 455 foyers participants ont augmenté leur consommation de produits bio (+14 points) et locaux (+6 points).

+ **foyersaalimentationpositive.fr/defi/44_nantes-metropole**

ACHETER

« Les produits sont en grande partie bio et c'est moins cher que dans les magasins. J'en parle partout autour de moi ! » **Jacqueline,** habitante de la Bottière

© Marc Roger

Participer à un groupement d'achat

Pâtes, lentilles, œufs, miel mais aussi shampoing ou huile de karité… En ce jeudi après-midi de février, la Maison de quartier de la Bottière accueille l'épicerie éphémère du VRAC (Vers un réseau d'achat en commun). L'association, présente sur sept quartiers prioritaires de la métropole, défend une alimentation saine et durable au juste prix. « *Nous proposons une soixantaine de produits, essentiellement secs, à prix coûtant et venant en majorité de producteurs locaux,* indique Fanta Gassama, chargée de médiation et d'animation. *L'adhésion annuelle est à 1 € pour les personnes vivant dans le quartier et/ou ayant des petits revenus et à 20 € pour les autres. Nos adhérents – 450 foyers et plus de 1 000 bénéficiaires au total – passent commande une semaine avant la permanence mensuelle, ce qui permet de consommer raisonnablement.* » L'association propose également de nombreuses animations : dégustations de rue, ateliers de cuisine, visites chez des producteurs, ciné-débats…

epicerie.vrac-asso.org & **contact-nantes@vrac-asso.org**

S'approvisionner directement à la ferme

Dans le futur quartier Doulon-Gohards, trois maraîchers bio pratiquent la vente directe. « *J'ai commencé au printemps 2021* », sourit Laura Guillemot, sélectionnée par un jury pour remettre en production les 2,7 ha de la ferme du bois des Anses. Deux saisons plus tard, la jeune femme trouve son rythme, avec deux serres où poussent selon les saisons choux, aromates, épinards, petits pois, tomates anciennes… Des légumes « *récoltés le matin même* » que les particuliers peuvent venir acheter les mercredis et vendredis (à partir de mai) de 16 h 30 à 19 h 30. On y trouve aussi des jeunes plants, du pain et des œufs de producteurs du coin et bientôt des bocaux transformés sur place. « *L'hiver, j'ai une cinquantaine de clients fidèles, quatre fois plus l'été quand la balade devient très agréable.* » Laura tient à ce que ses légumes restent accessibles à tous. Sa salade bio est à 1,10 €, 7,50 € le kilo de choux de Bruxelles (12 € dans les magasins bio). « *Je propose aussi systématiquement un ou deux paniers Too Good To Go à 4 €, et des cagettes à prix bradés en période de surproduction.* » Dans quelques années, on pourra également venir y cueillir soi-même – et à prix doux – fraises, framboises, pommes et poires.

facebook.com/FermeduBoisdesAnses/

3 ASTUCES POUR RÉCUPÉRER DES PANIERS À PRIX CASSÉS

↓

- **SAUVE TON BIO :** cette appli nantaise sauve fruits et légumes qui auraient fini à la poubelle et propose des paniers 100 % bio à moitié prix, soit 7,50 € en moyenne. Pour en profiter, il suffit de repérer les paniers restants chez les partenaires, passer commande et aller le chercher le jour même.
sauvetonbio.fr

- **DLC NANTES :** Détournement libre de consommables récupère des denrées devant être jetées mais qui restent tout à fait consommables. Tous les jours, des bénévoles collectent les invendus pour les distribuer dans la journée à des associations ou à ceux qui se manifestent sur la page Facebook.
facebook.com/groups/DLC.association

- **TOO GOOD TO GO :** l'appli leader dans la lutte contre le gaspillage alimentaire connecte des commerçants qui ont des invendus et des habitants pour récupérer, sous forme de paniers surprise et à petits prix, les produits frais (pain, aliments en vrac, fruits et légumes…) restant à la fermeture du magasin.
toogoodtogo.fr

Que fait la Ville pour aider les Nantaises et les Nantais à bien manger ?

Hervé Fournier, conseiller municipal chargé de l'alimentation, des marchés et des circuits courts
« Pour bien manger, il faut avoir une offre de qualité accessible à toutes et à tous, près de chez soi. C'est l'objectif du Projet alimentaire territorial qui encourage les productions alimentaires durables et favorables à la santé, l'approvisionnement local, etc., à travers une multitude d'actions comme le soutien à la réinstallation de fermes en ville et aux associations comme le Marché alternatif de Bellevue et VRAC qui proposent de bon produits à prix très avantageux… Nous nous battons aussi pour développer les commerces de proximité, maintenir des marchés dans tous les quartiers, ou encore encourager la qualité de la restauration mobile à travers une charte (produits locaux et de saison, circuits courts…). Notre principal levier reste la restauration scolaire et la qualité des 15 000 repas préparés chaque jour pour les enfants. L'objectif est de proposer 100 % de repas « fait maison » dans les 89 cantines scolaires et dans les crèches, avec 75 % de bio et locaux d'ici 2026. Cette politique est essentielle pour offrir aux enfants, une fois par jour, un repas équilibré à des tarifs adaptés au budget des familles (entre 0,85 € et 6,44 €), que nous n'augmentons pas malgré l'inflation. »

Une épicerie solidaire à la Bottière Pin Sec

C'est tout frais ! Ouverte le 15 février au 3, rue de Valenciennes, l'épicerie sociale « Les 1 000 fleurs du Colibri » propose deux jours par semaine, le mercredi et le jeudi, des denrées alimentaires et d'hygiène en libre-service contre une petite participation financière (10 % du prix des produits). « *Elle est accessible à tous les Nantais, sous condition de ressources et sur évaluation sociale* », précise Cécile Clément, du CCAS de la ville de Nantes. Trente familles peuvent s'y approvisionner une fois semaine, pendant cinq mois maximum par an. Des associations y organisent également des ateliers cuisine, sur la santé, la gestion du budget, etc.

EN PRATIQUE

Supermarché citoyen, épiceries solidaires ou associatives, micro-marché… Les lieux où on peut acheter de bons produits à prix imbattables ne manquent pas. Retrouvez une sélection de ces bonnes adresses sur metropole.nantes.fr/bons-plans-alimentation

Des bons plans dès le plus jeune âge

© iStock

LA SURPRENANTES ÉPICERIE

Le lundi, les étudiants peuvent venir se fournir gratuitement dans cette épicerie solidaire installée sur le campus du Tertre. Née en 2019 pour lutter contre la précarité et le gaspillage alimentaire, elle distribue 300 paniers chaque semaine, grâce aux invendus collectés par l'intermédiaire de l'entreprise Phénix, Féminité sans abri, la Banque alimentaire, l'Autre cantine et le Rotary club.

lasurprenantesepicerie.fr & **facebook.com/LSNepicerie/**

© iStock

LE PROGRAMME MALIN

Initié par la Caf, le programme « Je M'ALImeNte bien pour bien grandir » propose chaque mois aux parents d'un enfant de moins de 3 ans des recettes, des conseils et astuces sur la nutrition de leur bébé et de la famille. Les petits budgets peuvent en prime profiter de 260 € en bons de réduction pour acheter du lait, des petits pots, des compotes ou encore des céréales.

programme-malin.com

© iStock

FINS DE MOIS DIFFICILES ?

Si vous êtes Nantais depuis plus de 3 mois, âgé de 25 ans au moins ou en charge de famille, la Ville de Nantes peut vous allouer une aide financière « coup de pouce ». D'un montant de 125 € maximum, elle est attribuée sous 48 heures sur justification de ressources et de charges de loyer. Pour les moins de 25 ans, une aide est possible dans le cadre du Fonds d'aide aux jeunes. Contactez les conseillers du CCAS au 02 40 99 27 00.

metropole.nantes.fr/aides-financieres

CUISINER

© Christiane Blanchard

La Cocotte Solidaire, resto participatif et pas cher

Tous les matins (sauf le lundi), 45 semaines par an, une dizaine de cuisiniers et cuisinières amateurs se retrouvent aux fourneaux de la Cocotte Solidaire pour préparer le déjeuner. Ce restaurant pas comme les autres, située sur l'île de Versailles, fonctionne grâce à la participation de tous. « *Notre objectif premier est la lutte contre l'isolement et la création de lien social autour de la préparation et du partage d'un repas* », explique Pauline Olivier-Morinière, co-fondatrice de ce projet lauréat de la première édition des Lieux à réinventer. Avec des produits locaux et de saison, chacun apprend, se perfectionne ou partage son savoir-faire sur des recettes facilement reproductibles chez soi. Pour mettre la table, servir, débarrasser, faire la vaisselle, tout le monde s'y met. « *C'est comme à la maison sauf qu'on parle avec d'autres,* ajoute Pauline Olivier-Morinière. *Nous avons des habitués mais aussi beaucoup de nouveaux.* » À l'image de Philippe, venu cuisiner avec ses deux filles. « *Elles apprennent des choses, on passe un bon moment et on soutient une belle initiative.* » Le prix du repas est libre et conscient. Et ça marche. La Cocote Solidaire a trouvé son équilibre.

+ **www.lacocottesolidaire.fr**

Les 4 conseils d'une nutritionniste

© Marc Roger

Sara Perraud est diététicienne pour l'association du Pain sur la planche qui intervient sur l'éducation à la santé via la nutrition. Elle nous livre ses conseils pour mieux manger sans se ruiner.

1. Réduire le gaspillage. « Sur les produits secs, les boissons…, on peut dépasser, sans risques sanitaires, la date "À consommer de préférence avant". Prévoir ses menus permet d'acheter ce qu'il faut et de ne rien oublier dans le frigo. Avec les fanes de nombreux légumes, on peut faire des soupes ou des sauces. D'autres épluchures, comme les peaux de bananes, se réutilisent aussi. Enfin, les restes de plats se cuisinent et s'améliorent. »

2. Réduire la viande. « Trop de viande rouge, c'est mauvais pour la santé, maximum 500 g par semaine. On trouve des protéines dans le poisson – deux fois par semaine suffisent –, dans les produits laitiers, dans les légumes secs et les céréales. En les associant (riz/lentilles, pois chiches/blé, maïs/haricots rouges), on a un très bon apport de protéines et c'est très nourrissant. »

3. Consommer des fruits et légumes. « De saison! Les fraises ou les tomates sont très chères en hiver. Local et bio, c'est encore mieux. Les économies faites en achetant moins de viande peuvent permettre d'acheter plus de fruits et légumes de qualité. »

4. Éviter le trop salé ou trop sucré. « Les plats très transformés sont mauvais pour la santé et souvent chers, tout comme les produits sucrés qui font plaisir à nos enfants. Ils sont riches en calories et pauvres en vitamines, minéraux… Il n'y a rien de plus sain que le fait maison si on peut. »

DES ATELIERS CUISINE DANS LES QUARTIERS

↓

Manger sain, oui mais encore faut-il savoir transformer en plat un aliment. De nombreuses associations proposent des ateliers cuisine, comme la CLCV avec l'atelier « manger sain à petits prix » à la Maison des Confluences le 4e jeudi de chaque mois (1 €). *« On prépare un repas complet, équilibré et de saison, qui sert de support pour discuter pratiques alimentaires, santé… »*, explique Emilie Boyen, l'animatrice. Pour rejoindre un atelier et repartir avec des recettes faciles et pas chères, renseignez-vous auprès de votre Maison de quartier ou du centre socio-culturel le plus proche.

LES ACTUS

Sécurité : le dispositif de vidéoprotection passé au crible

Par **Clément Cadiet**

De nouvelles caméras seront installées à Nantes en 2023, pour faire face à l'évolution de la délinquance et pour sécuriser les grands événements sportifs à venir. Mais concrètement, comment fonctionne la vidéoprotection ? Quel bilan peut-on en tirer ? Explications.

Combien Nantes possède-t-elle de caméras ?
Fin 2022, il y avait 162 caméras de vidéoprotection déployées dans la Cité des ducs de Bretagne. Un nombre porté à 250 en 2023. Pourquoi cette évolution ? *« Un diagnostic partagé avec les différents acteurs de la sécurité a fait apparaître des besoins complémentaires sur certains secteurs »*, explique Catherine Ménétré, responsable du centre de supervision urbain de Nantes Métropole (CSU) qui pilote les caméras. *Il y a une demande réelle des forces de l'ordre. Dorénavant, dès qu'une enquête est ouverte, les images sont réclamées par le procureur de la République. La vidéo, aujourd'hui, a la même valeur que de l'ADN pour la justice. »* Et pour sécuriser la Coupe du monde de rugby et les Jeux olympiques à venir, ce sont 17 caméras qui couvriront les parvis de la gare nord et sud et la Beaujoire.

Comment ça fonctionne ?
À Nantes, toutes les caméras sont reliées au CSU. Ce dernier, qui n'est pas seulement un centre d'enregistrement, analyse et traite les images 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 grâce à ses 15 opérateurs (ils seront 19 en 2024). Ils peuvent notamment prévenir les patrouilles sur le terrain en vue d'une intervention rapide ou solliciter les secours. Toutes les images sont conservées 30 jours maximum, leur extraction étant possible sur réquisition judiciaire pour une enquête. Par ailleurs, un comité d'éthique composé d'élus, d'associations ou encore de professionnels du droit, garantit le strict respect des libertés publiques.

Quel bilan ?
Au total, depuis son ouverture en 2018, le CSU a participé à 826 opérations coordonnées avec les forces de l'ordre et 2 400 extractions vidéo ont été remises sur réquisitions judiciaires dans le cadre d'enquêtes. Une affaire emblématique : en 2020, lors de l'incendie de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, ce sont les images enregistrées par une caméra reliée au centre qui ont permis d'interpeller le principal suspect.

© Patrick Garçon

Pourquoi Nantes développe-t-elle son réseau de caméras de vidéoprotection ?

Denis Tallédec, conseiller municipal en charge de la prévention de la délinquance

« D'ici fin 2023, nous aurons plus que doublé le nombre de caméras par rapport à 2018. C'est une décision prise à la suite d'un diagnostic partagé avec tous les acteurs de la sécurité (polices nationale et municipale, gendarmerie). Aujourd'hui, les pratiques et les usages dans la ville évoluent, nous devons donc nous adapter pour assurer la protection des Nantaises et des Nantais. Répondre à des enjeux de sécurité, c'est utiliser tous les outils à notre service, dont les caméras. Notre force, à Nantes, c'est qu'elles sont reliées et pilotées 24 h/24 et 7 J/7 par les opérateurs du centre de supervision urbain (CSU) de Nantes Métropole. Elles permettent, en lien avec les forces de l'ordre, de résoudre des affaires en cours, de prévenir les patrouilles sur le terrain ou de suivre la fuite de délinquants qui sont passés à l'acte. Cependant, elles ne sont pas l'alpha et l'oméga et interviennent en plus des recrutements dans les différentes polices et la création de la police métropolitaine des transports en commun. »

© Stephan Menoret

Obsèques : et si on en parlait ?

Quelles sont les attentes d'aujourd'hui et de demain en matière d'obsèques ? Pour répondre à ce questionnement, Nantes Métropole et la Ville de Nantes lancent une démarche de dialogue. Objectif : engager une réflexion sur les usages et les attentes des citoyens en matière d'accompagnement, de préparation ou encore de cérémonie. Les contributions numériques seront ouvertes début avril et des ateliers citoyens auront lieu de début mai à fin juin.

+ **dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr**

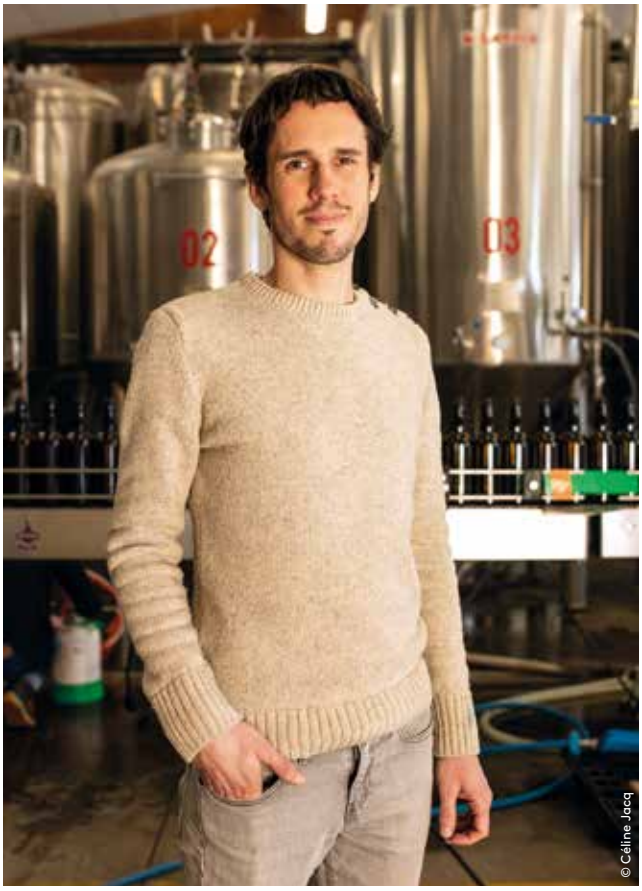
2 nouveaux terrains de foot

seront livrés cet été, avec remplissage en matière naturelle et non plus avec des billes en matière plastique. Le premier au stade de la Marrière, quartier Doulon-Bottière, afin de répondre notamment à une forte attente pour la pratique féminine. Le second à la plaine de jeux des Basses-Landes, à Nantes Nord : cet équipement accueille aujourd'hui six clubs, l'UFR Staps de Nantes Université et deux écoles publiques du quartier.

La brasserie d'insertion Tête Haute va s'installer à Doulon

Fabien Marzelière a fondé avec son frère, Samuel, la première brasserie artisanale d'insertion en France. Il nous détaille ce projet économique et agricole atypique, au service du retour à l'emploi.

Nous étions brasseurs amateurs et nous avions envie de mettre cette passion au service d'un projet à impact social. Ça a donné Tête Haute, une brasserie née en 2018 au Cellier après une période d'incubation aux Ecossolies, à Nantes, où 8 des 22 salariés sont en parcours d'insertion. Nous fabriquons 3 000 hectolitres de bière par an et nous produisons notre propre houblon bio sur 2 ha. Cet outil permet aux salariés de se reconnecter au monde du travail et de reprendre confiance, en développant des compétences transférables dans l'agroalimentaire, la logistique et l'agriculture. Tête Haute s'installera à la fin 2025 à Doulon-Gohards, dans des locaux quatre fois plus grands près de la ferme du bois des Anses, ce qui nous permettra de nous déployer au niveau national et de créer 50 emplois. L'objectif est d'en faire un vrai lieu de vie, avec un bar, une cantine solidaire, des événements culturels et un restaurant d'insertion. Depuis le départ, notre projet c'est le brassage social !



© Céline Jacq

VOS ARCHIVES FONT L'HISTOIRE DU SPORT

C'est le nom donné à la grande collecte de documents lancée au niveau national, alors que la France se prépare à accueillir les Jeux olympiques et paralympiques de 2024. L'initiative est relayée localement par les archives de Nantes, la ville étant labellisée « Terre de jeux ». *« Nous faisons appel aux sportifs, aux supporters, aux responsables de fédérations locales, aux dirigeantes et dirigeants de clubs pour collecter des archives privées qui font et feront l'histoire du sport à Nantes »*, explique Véronique Guitton, directrice du service. Les personnes intéressées peuvent déposer pour numérisation ou donner en originaux leurs documents associatifs ou personnels : photographies argentiques ou numériques, billets, programmes, vidéos, films, archives administratives… *« Ils seront classés, inventoriés et mis à disposition de tous dans notre base de données en ligne. »* Les archives de Nantes proposeront au printemps et à l'été 2024 une exposition hors les murs qui valorisera les documents collectés.

© Fonds Ginisty/Archives de Nantes

EN PRATIQUE

↓

Informations et marche à suivre sur le nouveau site internet des Archives de Nantes : archives.nantes.fr

100 nouvelles parcelles pour jardiner en ville

Le jardinage urbain a le vent en poupe. Les 1 220 parcelles de jardins familiaux nantais sont prises d'assaut. Face à cette appétence, la Ville s'est engagée à créer 100 nouvelles parcelles au cours du mandat. *« L'engagement sera tenu dès 2024 »*, assure Delphine Bonamy, adjointe chargée de la nature en ville. Parmi les réalisations récentes : le Jardin de la Persagotière, mis en service au printemps. Aménagé le long de la Sèvre, il associe 11 parcelles individuelles, un verger en libre cueillette avec bancs et tables de pique-nique, ainsi qu'un espace collectif où une dizaine de familles pourront gratter la terre. *« Ce jardin partagé permettra de répondre à une demande d'habitants qui veulent expérimenter le jardinage de manière plus libre »*, détaillent Claire Teffo et Antoine Piraud, de la direction Nature et jardins. Dix-huit parcelles seront également livrées fin 2023 dans le nouveau quartier de la caserne Mellinet. Et plus de 80 autres d'ici à 2026 à Nantes Erdre, au Champ de Manœuvre, à la Conardière… Face au manque de foncier, la Ville cherche par ailleurs à optimiser les terrains existants, comme à la Contrie. En début d'année, ce parc potager historique a été entièrement reconfiguré. *« Le sol de certains jardins était pollué, de façon superficielle, il a fallu remplacer la terre. Nous en avons profité pour redessiner les parcelles et créer un espace vert accessible à tous les promeneurs. »* Ce coup de jeune s'accompagne d'un renouvellement des utilisateurs avec un nouveau règlement des jardins familiaux. Pour accéder à ces potagers, il faut désormais être Nantais au moment de l'attribution et ne pas posséder de jardin personnel.

metropole.nantes.fr/jardiner

« Dans une ville qui se densifie, il est nécessaire de multiplier ces potagers. Ils permettent de produire des légumes et maillent la ville d'espaces verts qui servent de refuge à la biodiversité, favorisent les liens sociaux et offrent des lieux de fraîcheur. »

Delphine Bonamy, adjointe à la nature en ville, aux jardins familiaux et partagés et à la végétalisation

© Romain Boulanger

LA PLACE DU 51e RÉGIMENT-D'ARTILLERIE SE TRANSFORME

Conviviale

Le parking qui marque l'entrée nord de la caserne Mellinet va être entièrement redessiné. Le projet, imaginé en concertation avec les habitants, vise à en faire une véritable place de quartier qui pourra accueillir des manifestations et fera le lien entre Saint-Donatien et le nouveau quartier en construction dans la caserne. Les travaux débutent fin avril pour une livraison cet automne.

© Atelier Georges

Apaisée

La réduction de l'espace dédié à la voiture va libérer plus de 1 600 m² pour les piétons et les vélos, et 1 000 m² d'espaces végétalisés en plus qu'actuellement. La statue du Général Buat, légèrement déplacée, conservera toute sa place dans le nouvel aménagement qui fera la part belle aux espaces de détente avec un « deck », pouvant servir de banc, table ou solarium, réalisé en réutilisant les matériaux de la caserne.

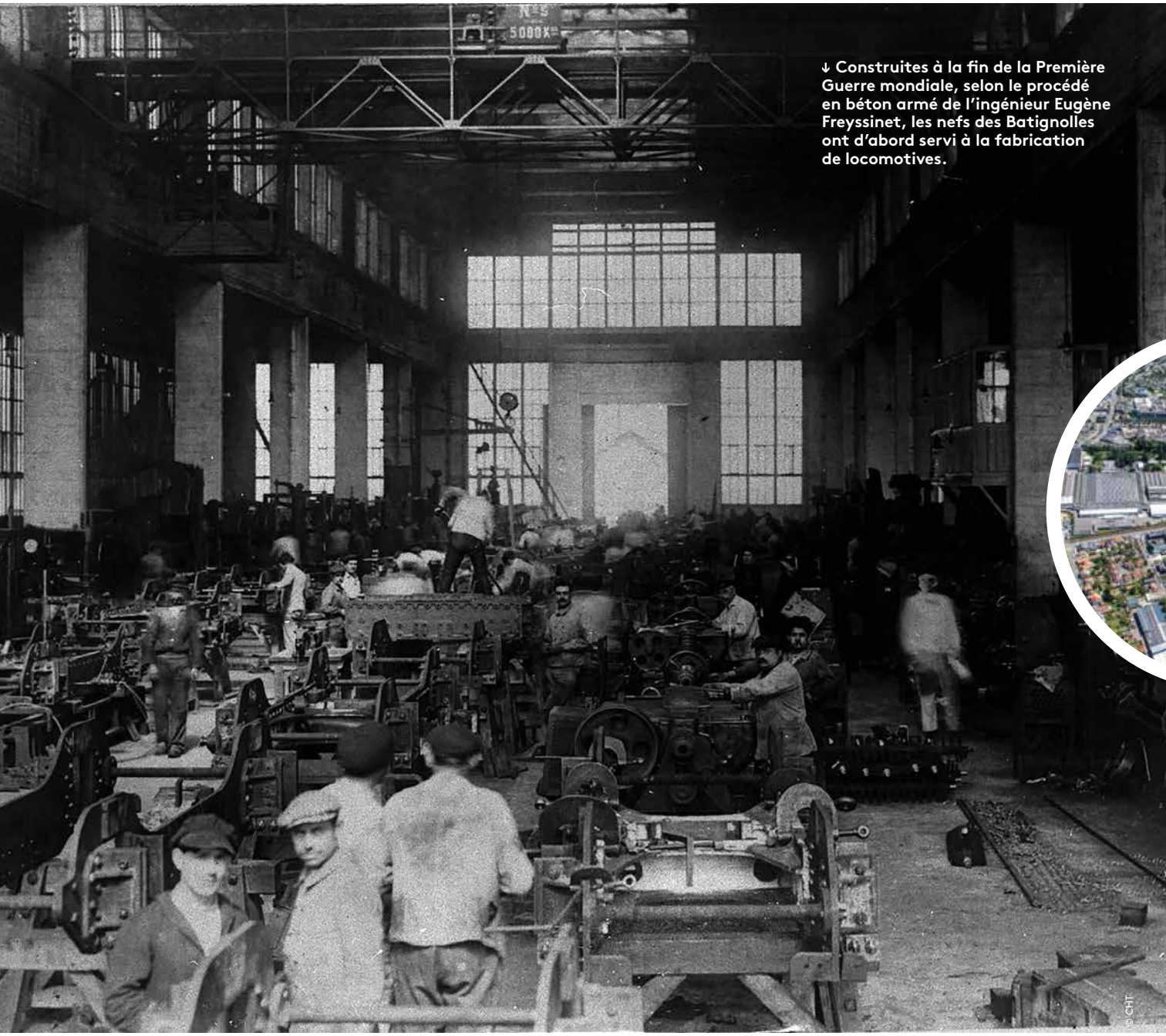
Ombragée

Pour apporter un maximum d'ombre et lutter contre le phénomène des îlots de chaleur, 23 nouveaux arbres (tulipiers, érables, etc.) seront plantés. Au sol, la brique va faire son apparition. Posée sur un lit de sable, elle permettra à l'eau de pluie de s'infiltrer pour alimenter les végétaux et les nappes phréatiques. Les eaux de pluie seront aussi récupérées dans un bassin paysagé.

La nouvelle vie des Batignolles

Au nord-est de Nantes, ces nefs centenaires accueillent les industries de demain dans un quartier en pleine mutation.

Par **Jeanne Ferron-Guillot**



↓ Construites à la fin de la Première Guerre mondiale, selon le procédé en béton armé de l'ingénieur Eugène Freyssinet, les nefs des Batignolles ont d'abord servi à la fabrication de locomotives.

© CHT

© Marc Roger

↑ Livrée en février, La Forge est un incubateur des métiers de la robotique et de l'intelligence artificielle. L'ensemble se compose de deux nefs réhabilitées et de deux bâtiments neufs en béton et en verre pour répondre à l'existant.

© Stephan Menoux

↑ Le site est en connexion directe avec la gare multimodale Haluchères-Batignolles.

7 900 m²

c'est la superficie totale de La Forge : 2 400 m² pour les nefs réhabilitées et 5 500 m² de bureaux neufs.

C'est un site majeur du patrimoine industriel nantais, haut lieu de la mémoire ouvrière, inscrit aux Monuments historiques depuis août 2022. Ses nefs monumentales, dont une « cathédrale » de 128 m de long et 20 m de haut, sont des silhouettes familières dans le quartier. L'usine des Batignolles, conçue par l'ingénieur Eugène Freyssinet à la fin de la Première Guerre mondiale, a d'abord fabriqué des locomotives avant de diversifier sa production dans les années 1950. Partiellement occupé ces dernières années par le fabricant d'échangeurs de chaleur Kelvion, le site industriel, en connexion directe avec la gare multimodale Haluchères-Batignolles, se transforme aujourd'hui dans le cadre du renouvellement d'une entrée d'agglomération majeure – la route de Paris – porté par Nantes Métropole. « *L'objectif, avec ce projet, est de maintenir l'industrie en ville : ces bâtiments modulables s'adaptent aux activités selon les époques,* souligne Luc Vissuzaine, chargé de mission entrées de ville à Nantes Métropole. *Au XXe siècle, on avait ici des locomotives. Demain, les entreprises travailleront peut-être sur de nouveaux modes de déplacement.* »

Les nefs réhabilitées

Première transformation visible depuis la rue du Ranzay : l'incubateur La Forge, livré en février. Eiffage Immobilier a racheté une parcelle de 6 600 m² à Kelvion pour y construire un hub technologique. « *La startup e-Cobot, à l'étroit dans ses locaux de Carquefou, souhaitait déménager et créer un incubateur des métiers de la robotique et de l'intelligence artificielle,* indique Stéphanie Alary, directrice de projets chez Eiffage Immobilier Grand Ouest. *L'idée était de réunir les partenaires de ces secteurs sur un même site.* » Le projet, lauréat en 2020 des Pyramides d'argent décernées par la Fédération des promoteurs immobiliers (prix de l'immobilier d'entreprise), se compose de deux nefs existantes et de deux bâtiments neufs de cinq à sept étages. « *Nous avons réhabilité les nefs en se rapprochant au maximum de leur état d'origine. Elles ont été dépolluées, désamiantées et la toiture, très abîmée, a été refaite. Nous avons conservé le béton d'origine en le laissant dans sa teinte naturelle et nous avons remis du verre en façade. À l'intérieur, les ponts roulants ont également été gardés.* »

Bureaux et espaces de coworking

L'extension neuve de 5 500 m² fait le lien avec les halles industrielles. « *L'agence d'architectes Forma6 a cherché une cohérence esthétique : le béton répond à la matérialité des nefs et le verre en façade permet de retrouver une transparence et d'ajouter de la légèreté.* » Les bâtiments communiquent entre eux, au niveau du premier étage, « *pour faciliter les échanges entre les collaborateurs dans le processus industriel* ». En plus de la location de bureaux et des espaces de coworking, La Forge met à disposition des services d'experts métiers pour accompagner les entreprises dans leur développement technologique.
Dans la continuité de La Forge, Eiffage Immobilier débutera en 2024 l'aménagement d'un « *futur écosystème de l'industrie verte et durable nantaise* ». L'ensemble du site industriel se renouvellera, à terme, tout en conservant ses nefs historiques.

Que va apporter la reconversion des Batignolles au quartier ?

Catherine Piau, adjointe de quartier Nantes Erdre

« Ce projet va permettre de maintenir l'industrie en ville et de faire le lien entre le passé et l'avenir car nous serons ici sur les industries du futur. Ce sont des activités génératrices d'emplois. Les habitants du quartier sont très attachés aux nefs qu'ils ont toujours connues. Il est essentiel de conserver ce patrimoine remarquable et d'en faire un nouvel écrin pour ces nouveaux métiers. Le site a longtemps été fermé au public. J'habite le quartier, je voyais les ouvriers sortir mais je n'ai pu le découvrir que pour son centième anniversaire. Demain, nous pourrons le traverser. Des cheminements doux vont créer des transversalités de la route de Paris vers l'Erdre. Nous aurons également un lieu de balade de la rue du Ranzay vers la gare multimodale. Ces aménagements vont servir le quartier. »

© FAUN - MAP

Dervallières : lancement des travaux sur la place centrale

Le projet global des Dervallières, à l'ouest de Nantes, entre dans une nouvelle phase de transformation urbaine. Après différentes interventions des services de Nantes Métropole, dont celui du cycle de l'eau, les travaux sur les espaces publics démarrent en mai. Ils feront la part belle au végétal et aux cheminements piétons. Le projet fait l'objet d'une étroite concertation avec les habitants qui ont exprimé leur souhait d'avoir *« une place verte, rassemblant toutes les générations, avec des commerces »*.
Côté logement : porté par Atlantique Habitations, un premier immeuble de 24 logements sociaux avec cinq commerces en rez-de-chaussée – pharmacie, coiffeur, boulangerie, tabac presse – sera construit entre 2023 et 2025.

LE GRAND DÉBAT

FABRIQUE DE NOS VILLES
Ensemble, inventons la vie de demain

GRAND DÉBAT SUR LA FABRIQUE DE LA VILLE : C'EST PARTI !

Comment fabriquer collectivement la métropole de demain, en tenant compte des enjeux écologiques et sociaux actuels ? Jusqu'au 9 juillet, vous pouvez déposer votre contribution en ligne au nouveau Grand débat métropolitain intitulé « Fabrique de nos villes, Ensemble, inventons la vie de demain. » De nombreux temps forts rythmeront ces quatre mois : auditions d'experts, balades urbaines, ateliers d'écriture, etc. grand-debat-metropole.nantes.fr

SAINT-JO FÊTE SES NOUVEAUX ESPACES PUBLICS

Depuis plus d'un an, grâce à l'ouverture d'un pôle d'une douzaine de commerces, le bourg de Saint-Joseph-de-Porterie connaît une nouvelle dynamique. Les espaces publics ont également été rénovés, et offrent aujourd'hui un visage apaisé et confortable. Pour fêter la fin des travaux, les habitants sont conviés à un temps festif samedi 13 mai, à partir de 11 h.
Au programme : animations pour les enfants, balades théâtralisées pour les plus grands et exposition sur le projet urbain.

nantes-amenagement.fr

Une nouvelle maison de quartier avec bibliothèque à la Halvêque

© Patrick Garçon

« La Locomotive, Maison de quartier Erdre Batignolles » : c'est le nom du nouvel équipement dédié à la vie associative du quartier Halvêque-Ranzay qui s'apprête à ouvrir ses portes en mai prochain. Imaginé en concertation avec les habitants, il abritera notamment un café associatif, une bibliothèque-ludothèque et les activités de l'Accoord sur ce secteur.
Fin mai, une semaine festive permettra aux habitants de venir (re)découvrir cette nouvelle Maison de quartier.

metropole.nantes.fr/vie-associative

Une aide pour la rénovation énergétique de votre logement

Mon Projet Rénov, cet accompagnement de Nantes Métropole, propose des aides financières aux propriétaires et locataires pour la rénovation de leurs logements. Quartier Bottière, la copropriété des Maraîchers a bénéficié de ce dispositif. Le témoignage de **Gwenaël Pointeau**, co-propriétaire.

La copropriété, composée de trois immeubles de quatre étages et 34 logements, date de la fin des années 1960. Les bâtiments étaient vieillissants et mal isolés, il a donc été décidé d'effectuer des travaux d'isolation par l'extérieur. Cette rénovation BBC (Bâtiment basse consommation, NDLR) étant très coûteuse, il aurait été impossible de la réaliser sans des aides financières. Nous avons bénéficié de plusieurs subventions de Mon Projet Rénov : une aide collective de 163 000 € et une aide individuelle de 17 500 € pour les cinq co-propriétaires occupants, associées à l'aide MaPrimeRénov' de l'État. Pour ma part, cela couvre 50 % HT du montant des travaux. Cette rénovation énergétique, réalisée entre 2021 et 2022, a été très bénéfique : j'ai gagné quelques degrés en hiver et le bâtiment conserve la fraîcheur plus longtemps en période estivale.

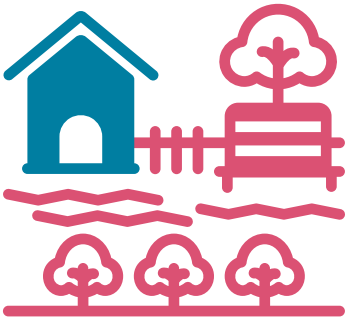
metropole.nantes.fr/renover-logement

© Ludovic Failler

© Rodolphe Delaroque

BOB, UN NOUVEAU COLLECTEUR DE VERRE SUR LES BORDS DE L'ERDRE

Couleur vert pétant, profil en forme de bouteille… Vous les avez peut-être aperçus le long de l'Erdre, dans le centre-ville de Nantes : neuf collecteurs de verre expérimentaux, baptisés Bob, ont été installés en juillet, un dixième a suivi en février. Ils ont été conçus par l'agence Faltazi, déjà à l'origine des fameux uritrottoirs rouges. Ces mobiliers urbains d'un nouveau genre sont vidés par aspiration. L'objectif : collecter le maximum de verre dans ces lieux difficiles d'accès pour les camions de l'opérateur public de collecte, mais très fréquentés par les fêtards. Une expérimentation qui fonctionne bien : en six mois, ce sont pas moins de six tonnes de verre qui ont été collectées.



56 projets

ont vu le jour depuis avril 2022 et le lancement des budgets participatifs. Ce dispositif, doté d'un budget de 1,3 million d'euros par an, permet à tous les habitants de la ville de proposer une idée : fresques, poulaillers, jardins, potagers… Lancez-vous ! metropole.nantes.fr/budgets-participatifs

Quartiers populaires : améliorer la qualité de vie en 5 points

La Ville de Nantes a lancé un nouveau plan d'actions pour améliorer durablement la vie des habitants dans les 12 quartiers populaires. Explications.

Par **Loïc Abed-Denesle**

1 En 2019, un premier plan pour les quartiers populaires

Construit avec les acteurs associatifs de terrain, il comporte 8 priorités et propose 26 solutions concrètes, *« de court terme et en proximité, pour améliorer le quotidien des habitants »*, souligne Bassem Asseh, premier adjoint en charge de la politique de la ville. Trois ans après, 20 actions sur les 26 ont abouti, parmi lesquelles : la rénovation ou création de nouveaux équipements dont 5 espaces sportifs de proximité et 10 aires de jeux. Face à la crise sanitaire, la mobilisation des acteurs locaux a permis d'inventer, aux côtés des services publics, des réponses aux besoins des habitants, notamment pour la solidarité alimentaire. Contre la fracture numérique, des familles ont été dotées d'ordinateurs, un travail d'accompagnement a été mené.

2 Un cap vers 2026

Le nouveau plan dédié aux quartiers populaires les place au cœur du projet politique nantais. Il apporte des réponses sur les questions liées aux espaces publics, à la prévention, au sport, au développement économique, à l'éducation, à la sécurité, aux jeunesses, à la culture, à la santé, à l'alimentation, aux transitions, à l'accès au droit ou au vieillissement. *« Ce plan quartiers n'a pas vocation à être exhaustif et n'est pas figé, il sera enrichi tout au long du mandat pour être à la hauteur des enjeux et du contexte de crise sociale et écologique que nous traversons »*, explique Bassem Asseh.

3 Des premiers résultats concrets

Des équipements de proximité ont été créés, tels que la Maison de santé de Bellevue, inaugurée en janvier 2022 dans le cadre du projet du Grand Bellevue. Plus de 40 000 rendez-vous ont été pris l'an dernier. Dans la serre maraîchère Symbiose, à Nantes Nord, installée depuis l'été 2022 sur le toit d'un immeuble du parc social de Nantes Métropole Habitat, se développe une activité d'agriculture urbaine. L'association VRAC fait partie des solutions pour une transition solidaire et écologique. Soutenu par la Ville, ce groupement d'achat en commun avec les associations de quartier et des bénévoles vise un accès à une alimentation saine et de qualité à prix coûtant.

4 Un investissement financier au rendez-vous

Le programme d'investissement illustre l'engagement historique de Nantes dans les quartiers populaires pour une offre de services publics de qualité. Près de 100 M€ sont mobilisés pour les écoles publiques dans les quartiers populaires. De nouveaux équipements sportifs de proximité vont être livrés, comme le complexe sportif à Bellevue (2024). La piscine des Dervallières, grâce à une restructuration, pourra, en 2025, ouvrir à l'année. Le soutien est continu en faveur de la vie associative : en 2023, avec la livraison d'une nouvelle Maison de quartier, la Locomotive,

© Rodolphe Delaroque

à proximité de la Halvêque et la réouverture après travaux de la Maison des Haubans à Malakoff. Aux Dervallières, le pôle Daniel-Asseray s'apprête à accueillir plus de services publics.

5 La sécurité, un enjeu fort dans les quartiers populaires

C'est une attente exprimée par les habitants. Des actions fortes ont été mises en place pour continuer à lutter contre l'insécurité : un Contrat de sécurité intégré (CSI) a été signé en 2021 et décline 67 actions jusqu'en 2026. Ce CSI mobilise plusieurs partenaires : préfecture, services de justice et de l'Éducation nationale, bailleurs sociaux, Semitan. En 2020, Nantes comptait 115 policiers municipaux, l'objectif est d'atteindre un effectif de 235 en 2026. L'an dernier, des médiateurs de quartier supplémentaires ont été également déployés dans les quartiers populaires.

metropole.nantes.fr/cap-commun-quartiers

Quelle est l'ambition de ce plan ?

Bassem Asseh, premier adjoint en charge de la politique de la ville

« Après le temps de l'urgence en 2020, pour continuer à installer au cœur de son projet politique des réponses adaptées aux difficultés que vivent les habitants des quartiers populaires, la Ville de Nantes a poursuivi un travail de mobilisation de toutes ses politiques publiques. Ce nouveau plan en faveur des quartiers populaires vise à améliorer le quotidien des 41 000 habitantes et habitants de ces quartiers nantais. Au regard des crises récentes, le plan met l'accent sur plusieurs priorités : la santé, l'emploi ou encore l'éducation. De nombreuses rencontres avec les acteurs associatifs et conseillers citoyens ont permis d'enrichir et de nourrir ce plan d'actions. L'ambition collective que nous portons pour les quartiers populaires à Nantes est plus forte que jamais et notre action est conçue pour créer les conditions de l'émancipation de chacune et de chacun. »

En bref

Une nouvelle rue sur l'île de Nantes

Depuis le 27 février, une nouvelle voie permet de relier les boulevards de l'Estuaire et Gustave-Roch. La rue des Marchandises, c'est son nom, est ouverte dans les deux sens pour les cyclistes et les piétons et uniquement dans le sens nord-sud pour les automobilistes en raison des travaux. Elle sera intégralement accessible à la rentrée 2023. *« C'est une étape importante : on vient fluidifier la circulation et on connecte le quartier République existant au futur quartier »*, souligne Olivier Château, adjoint de quartier. Cette nouvelle rue est la première traversée des futurs jardins de l'Estuaire. Elle sera suivie de la rue Henri-Edmond-Fouché en mai, du prolongement de la rue Alain-Barbe-Torte et de la connexion entre le boulevard Léon-Bureau et le boulevard Simone-Veil à l'automne.

8 hectares

C'est la superficie des futurs jardins de l'Estuaire. De la pointe ouest de l'île de Nantes à la rue Paul-Nizan, ces espaces verts de proximité s'étendront sur 1,6 km, offrant un cadre propice à la promenade. Leur aménagement a débuté en 2022 et doit s'achever en 2027.

© Rodolphe Delaroque

Un nouveau marché alimentaire à Bellevue

Avec le démarrage des travaux place Mendès-France, un nouveau marché est installé à deux pas rue de l'Adour, depuis fin mars. Chaque lundi et mercredi, il accueille notamment des revendeurs de fruits et légumes, un poissonnier, un boulanger et une épicerie orientale. Le marché est accessible en tramway par la ligne 1 (arrêt Romain-Rolland). À noter par ailleurs que le bureau de poste de Mendès-France est transféré provisoirement à celui de la rue Pablo-Neruda à Saint-Herblain, également desservi par la ligne 1 du tram (arrêt Neruda).

+ Équipe de quartier, Tél. 02 40 41 61 00

Une plateforme culturelle pour les publics sourds

Elle a été imaginée à Nantes et centralise toutes les propositions culturelles à destination des publics sourds. La nouvelle plateforme en ligne Agenda LSF, gratuite pour ses utilisateurs, leur permet de s'informer et propose des fonctionnalités dédiées : vidéo teaser en langue des signes (LSF), contact direct pour réserver, garantie sur la qualité d'accueil, newsletter...
Et si Agenda LSF recense aujourd'hui des propositions essentiellement dans la métropole nantaise, elle a bien une vocation nationale. *« Nous travaillons avec les réseaux de musées et les scènes nationales pour recenser les offres en LSF, ainsi qu'avec les associations départementales de personnes sourdes »*, explique Domitille Baudouin, fondatrice de Culture LSF, à l'initiative de ce projet qui a reçu le soutien financier de la Ville de Nantes.

+ **culturelsf.com**

© Rodolphe Delaroque

BOUSSOLE DES JEUNES, UN OUTIL POUR FACILITER L'ACCÈS AUX DROITS

50 % des jeunes ne feraient pas appel aux dispositifs existants auxquels ils ont pourtant droit. *« Du fait de changements réguliers de statut et de domicile, du fait d'un manque d'information aussi, ils finissent par ne plus se sentir concernés »*, observe Jérôme de Micheri, chef du service départemental à la jeunesse du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Info Jeunes Pays de la Loire a donc lancé, début mars, un nouveau service en ligne, gratuit. Le principe de cette Boussole des jeunes ? Mettre en relation directement les jeunes avec des professionnels pour une réponse personnalisée. Le moteur de recherche propose l'une des 100 offres de services rendues disponibles sur Nantes et les communes de la Métropole par les 20 structures partenaires. Vous pourrez ensuite laisser vos coordonnées mail ou téléphoniques, afin d'être recontacté. *« Les partenaires se sont engagés à répondre dans un délai de un à sept jours »*, précise Jérémie Vidal, coordinateur Boussole des jeunes à Info Jeunes Pays de la Loire.

+ **boussole.jeunes.gouv.fr**

REPORTAGE PHOTOS

DANS LA FABRIQUE DU NOUVEAU TRAMWAY

La 4e génération de tramways nantais se construit au sein des sites industriels d'Alstom. Avant des premiers tests au printemps et la mise en service à la fin d'année, suivez-nous jusqu'à La Rochelle !

Reportage photos de **Patrick Garçon**

Assemblage

C'est à partir de profilés d'aluminium que les équipes d'Alstom fabriquent et assemblent les futures rames. 49 seront mises en service d'ici à 2026, puis 12 autres en 2027.

Numérique

Les câblages sont positionnés et testés minutieusement. Avec les rames Citadis XO5, le tramway nantais va passer de l'ère de l'électronique à celle du digital.

Luminosité

Avec ses baies latérales XXL, ses portes à double vantaux, le futur tramway nantais offre 40 % de surfaces vitrées en plus.

Structure

Dans la « cathédrale » est construit le squelette de la rame : cadres de porte, châssis, pavillons y sont boulonnés et rivetés, formant ainsi la plateforme.

Panoramique

La cabine de conduite, conçue en collaboration avec un ergonome et un panel de conducteurs de la Semitan, offre un angle de vision à 180°.

Avancée

Les rames assemblées sont testées sur rails dans le centre d'essais de Bellevue à La Rochelle. Chacune pourra embarquer 300 passagers (contre 250 actuellement). Pour ce saut quantitatif et qualitatif, Nantes Métropole investit 218 millions d'euros.

DANS MON QUARTIER

LA BEAUJOIRE

Par **Loïc Abed-Denesle**
Photos **Roberto Giangrande**

Le quartier, connu pour son stade inauguré en 1984 pour l'Euro de foot, devenu depuis l'antre du FCN, est le terminus à l'est de la ligne 1 du tramway. Outre le stade Louis-Fonteneau-La Beaujoire, le quartier comprend le parc des Expositions, Exponantes, et le parc floral de la Beaujoire. Un site remarquable qui accueille également la roseraie parfumée, aujourd'hui l'attrait majeur du site.

JEAN-LOUIS PAPIN

1

Parc floral de la Beaujoire

344, route de Saint-Joseph

À côté d'Exponantes, le parc floral de la Beaujoire se déploie sur une ancienne carrière, encore visible aujourd'hui. *« C'est comme un balcon au bord de l'Erdre »*, observe Jean-Louis Papin, jardinier-botaniste municipal et guide du parc. Outre la collection nationale de référence du magnolia, liée à l'histoire maritime de Nantes, le site abrite également une roseraie unique en France et bichonnée dans le clos des roses parfumées. *« Elle est riche de 16 000 rosiers représentant près de 1 500 variétés sélectionnées pour leurs parfums. Et elle se distingue par sa conception originale, associant arbustes et plantes vivaces. »* À découvrir lors du concours international de la rose parfumée, du 9 au 11 juin.

+ jardins.nantes.fr

L'Aralb

Avenue de Bourgogne

Nicolas Boulery est le président de l'Association des riverains et des amis de la Beaujoire, l'Aralb, qui s'investit pour la défense du cadre de vie et l'animation du quartier. *« Nous portons différentes initiatives comme un livret qui cartographie et permet de valoriser les atouts du quartier. »* Autre action : les Prop'nades : *« Le principe : se promener, nettoyer et découvrir le quartier. C'est également l'occasion pour les habitants de se rencontrer et un moyen de susciter la curiosité, car la Beaujoire recèle de nombreuses pépites. » « Nous réfléchissons aussi, en vue des JO 2024, à rénover la fresque inaugurée lors de la Coupe du monde 1998 »*, ajoute Sandrine Massujet, membre de l'association.

+ facebook.com/aralb.aralb.14

NICOLAS BOULERY

2

3

ALVINA

Chez Alvina

Avenue de Josselin

Alvina est salariée dans une entreprise de travaux publics. *« J'ai toujours habité Nantes Est et, depuis dix ans, à la Beaujoire. J'aime cette partie de la ville, et le tramway permet de rejoindre le centre. »* Depuis son balcon, où elle prend soin de ses nombreuses plantes, elle peut entendre les jours de match du FC Nantes, la rumeur venue du stade de la Beaujoire et les supporters donner de la voix. Mais c'est au Beaujoire basket club au gymnase Jean-Vincent tout proche que sont licenciés l'aîné et le cadet de ses trois enfants: *« Je pense que leur sœur va suivre ! C'était mon sport quand j'étais jeune, au Coudray à l'ALPCM. J'espère reprendre dans la section basket santé du BBC. J'y suis bénévole et je participe à la préparation des vingt ans du club en juin prochain. »*

Nantes Erdre Automobile

16, rue Eugénie-Cotton

C'est un enfant de Saint-Joseph-de-Porterie, où il est né et a grandi. Benjamin Collineau a repris il y a six ans le garage situé à deux pas du centre commercial de la Beaujoire. *« C'est ma première affaire. Je voulais rapidement me mettre à mon compte, être mon propre patron. Je n'ai aucun regret d'avoir fait ce choix, je suis là où je voulais être. »* Nantes Erdre Automobile draine une clientèle d'habitués, riverains et clients travaillant dans le secteur. *« Le bouche-à-oreille fonctionne bien. J'ai même une cliente qui a déménagé à Redon et qui continue à me confier sa voiture ! »* L'arrivée de nouveaux habitants est également de bon augure pour l'avenir du garage de Benjamin Collineau.

+ nantes-erdre-automobile.com

4

BENJAMIN COLLINEAU

© Céline Jacq

LES TRÉSORS DE PAPIER DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NANTES

Manuscrits médiévaux, livres d'art richement illustrés… la Bibliothèque municipale regorge d'ouvrages inestimables. Soigneusement conservés, ils peuvent être consultés sur demande.

Par **Mathias Averty** & **Pierre-Yves Lange**

Les rayonnages de la médiathèque Jacques-Demy sont familiers à qui souhaite lire, emprunter livres, disques et DVD, ou faire des recherches. Mais dans ses réserves, l'équipement abrite aussi les collections patrimoniales de la bibliothèque de Nantes. Plus de 300 000 documents, remontant pour certains au XIIe siècle et à la valeur inestimable. Parmi les plus remarquables : les manuscrits de Jules Verne, des livres d'heures (prières à l'usage des laïcs), un livre de messe ayant appartenu au roi Henri III, mentionnant ses propriétaires tout au long des siècles et retrouvé par hasard chez un débiteur de tabac à Nantes.

« *Nantes a commencé à collecter les ouvrages à partir de l'ouverture de sa première bibliothèque publique en 1753,* indique Marion Chaigne, conservatrice au service patrimoine. *La majorité de la population de l'époque est encore analphabète et seuls les bourgeois peuvent consulter les livres appartenant aux différentes congrégations religieuses.* » Quelques décennies plus

© Céline Jacq

« NANTES EN DIX-NEUF CENT »

Cet ouvrage d'art, commandé par un riche négociant, propose des dizaines de gravures représentant la vie nantaise au XIXe siècle. On peut y admirer des Nantais dans leur vie quotidienne et des quartiers bien connus de la ville.

UN MANUSCRIT DU XVe SIÈCLE

La Cité de Dieu de Saint Augustin, un manuscrit datant du XVe siècle, est l'une des pièces les plus impressionnantes des collections patrimoniales. Les couleurs des enluminures sont restées éclatantes. L'épaisse couverture est décorée de coquilles Saint-Jacques en laiton. Si vous êtes amateur des formats poche, passez votre chemin : l'ouvrage fait 12 kg… Et ce n'est que la première partie, la seconde se trouvant au musée Meermanno-Westreenianum de La Haye aux Pays-Bas !

© Céline Jacq

tard, la Révolution française permettra de nationaliser les précieux ouvrages et de démocratiser le savoir. « *Le fonds patrimonial s'est enrichi considérablement au XIXe siècle, lorsque Émile Péhant, poète et conservateur de la bibliothèque, a invité les bourgeois nantais à faire don de leurs collections.* » Les collections patrimoniales ont continué de croître ces dernières décennies, mais la bibliothèque s'est fixé trois axes de spécialisation : « *L'histoire nantaise, l'histoire culturelle et littéraire depuis le XIXe siècle, en particulier le surréalisme, et les publications jeunesse.* »

Des siècles d'histoire à préserver

Autant d'ouvrages qu'il faut soigneusement référencer, classer et entretenir. Plongées dans le silence et à l'abri de la lumière, les réserves ne sont accessibles qu'aux agents de la bibliothèque. Ici, la température et l'humidité doivent être contrôlées et rester constantes. Car la conservation est une lutte de tous les instants : « *Le papier pèse lourd, mais il est aussi fragile. L'humidité, la lumière et la manipulation peuvent dégrader les livres.* » Les collections occupent aujourd'hui trois étages de la médiathèque Jacques-Demy, archivées dans des « compactus », des rayonnages mobiles montés sur des rails. En linéaire, elles représentent 100 fois la tour Bretagne ! « *C'est déjà vertigineux et notre collection a vocation à s'agrandir un peu plus chaque jour,* conclut Marion Chaigne, *car nous sommes les garants de la mémoire de la ville pour les générations à venir.* »

300 000
documents dans les collections patrimoniales

14
agents sont dédiés à la conservation du patrimoine

14 000 m
linéaires de documents sont stockés

EN PRATIQUE

Les collections anciennes sont consultables dans l'espace Patrimoine du lundi au samedi de 14 h à 19 h. Les documents précieux sont consultables le mardi ou sur rendez-vous. Ils ne peuvent pas faire l'objet d'un prêt à domicile.
bm.nantes.fr/home.html

VOUS AGISSEZ

BELLEVUE/ CHANTENAY

OLIVIA GODART

© Christiane Blanchard

Des balades pour (re)découvrir la nature en ville

« Ralentir et prendre le temps d'observer la biodiversité », c'est le propos d'Olivia Godart avec ses balades *« ressourçantes »* au cœur de Chantenay. Ce quartier, dans lequel elle a posé ses valises *« au hasard »*, s'est rapidement imposé comme un terrain de jeu intéressant *« avec son côté village et son identité ouvrière et maraîchère »*. Trois balades, mêlant nature et patrimoine, ont vu le jour au printemps 2021 : le parc des Oblates, le parc de la Boucardière et un circuit de la Croix-Bonneau au Bois Hardy. *« Je transmets mes connaissances, mais tout le monde peut participer pour que ce ne soit pas uniquement descendant. L'entrée est vraiment sensorielle : on regarde, on écoute, on touche les écorces et les feuilles pour en apprécier la texture… La balade vient réveiller des choses pour celles et ceux qui ne se sont pas arrêtés consciemment dans la nature depuis longtemps. Cela ravive des savoirs, des émotions et parfois des jeux d'enfance ou des souvenirs familiaux. »* En ce début de printemps, Olivia Godart élargit son périmètre d'action(s) pour proposer une nouvelle balade au parc de la Gaudinière.

+ facebook.com/BaladesOlivia/godart.olivia@gmail.com

Par Jeanne Ferron-Guillot

CV EXPRESS

Originaire de la région parisienne, Olivia Godart a travaillé dans le tourisme puis le spectacle jeune public. Arrivée à Nantes à l'automne 2020, celle qui se destinait initialement à être guide revient à ses premières amours avec ces balades mêlant nature et culture.

© Christiane Blanchard

NANTES

LES VOLONTAIRES D'UNIS-CITÉ

Ils brisent l'isolement des seniors

Avec la crise sanitaire, de plus en plus de personnes âgées se sont retrouvées dans une situation d'isolement. C'est pourquoi un service civique Solidarité Seniors a été créé en mars 2021. À Nantes, 50 volontaires de l'association Unis-Cité rendent visite à des seniors isolés, une fois par semaine, pendant six mois. Le dispositif, financé par le régime de retraite complémentaire Agirc-Arrco, est déployé à Nantes et une partie de la métropole. *« Les volontaires sont en binôme et passent une à deux heures avec la personne,* indique Anaïs Vallet, coordinatrice d'équipes et de projets. *Certains bénéficiaires ont simplement besoin de parler. Pour d'autres, ce sera une balade, des jeux de société ou une séance de cuisine. On s'adapte aux envies de chacun ! »* Des places sont encore disponibles.

+ Renseignements et inscriptions au 02 51 72 38 54 & **uniscite.fr**

NANTES

ANNE REYMANN

Elle vous invite à entrer dans la danse

© Christiane Blanchard

Danseuse et chorégraphe installée à Nantes depuis dix-sept ans, Anne Reymann, intervient régulièrement auprès de structures pour accompagner des projets de création chorégraphique amateurs ou semi-professionnels (Tu-Nantes, Orpan…). Elle danse aussi depuis 1997 au sein du groupe marseillais Ex Nihilo. Elle a été choisie pour créer une danse collective lors de la clôture de Débord de Loire, dont la troisième édition aura lieu du 30 mai au 5 juin. L'événement, chorégraphié avec Rodolphe Toupin, se déroulera quai d'Aiguillon. *« Douze danseuses et danseurs professionnels, perchés sur des podiums, vont emmener les gens dans la danse,* explique-t-elle. *Cette performance contemporaine, d'une durée de 30 à 40 minutes, sera accompagnée par la musique live de François Robin et Mathias Delplanque.* L'ombre de la bête, *leur dernier album de transe un peu inquiétante, fait le lien avec la Loire : ce fleuve dragon, imprévisible et dangereux. L'idée pour cet événement est d'être en relation avec le territoire. »*

EN PRATIQUE

Dix ateliers seront proposés entre le 4 mai et le 4 juin pour apprendre la chorégraphie. Mais la danse sera aussi très accessible le jour J sans répétition. Plus d'informations sur : deborddeloire.fr

Mieux vivre son handicap

NANTES

COMME LES AUTRES

Permettre aux personnes handicapées moteur de se reconstruire après un accident de la vie, c'est la mission que s'est donnée Comme les Autres. Fondée en 2011 par le champion paralympique de tennis Michaël Jérémiasz, l'association est présente à Nantes depuis 2022. *« Nous proposons un accompagnement social global,* indique Julie Villedieu, travailleuse sociale à l'antenne Grand Ouest. *Je réalise des entretiens individuels et nous organisons des ateliers collectifs sur différentes thématiques : mobilité, droit, santé, logement, insertion professionnelle… Après un an de suivi, l'objectif est que les bénéficiaires puissent mener une vie épanouie et autonome. »* Les personnes accompagnées peuvent pratiquer des activités sportives adaptées. Des *« séjours-aventure »*, qui réunissent handicapés et valides, sont également proposés. *« Ils viennent booster l'autonomie et la confiance en soi. Et pour les personnes valides, cela vient changer le regard sur le handicap. »*

© Garance Wester

EN PRATIQUE

L'accompagnement peut commencer dès le centre de rééducation. Il dure environ un an et il est co-construit avec le bénéficiaire pour répondre à ses besoins.
Pour contacter l'antenne Grand Ouest : antenne_go@commelesautres.org
commeslesautres.org

Réparateur de vélos depuis… 74 ans !

BREIL-BARBERIE

CLAUDE OLLIVIER

Dans son garage du boulevard Robert-Schuman, Claude Ollivier répare et bichonne les cycles apportés par une clientèle venue de toute la ville. À 89 printemps, le *« plus vieux mécanicien de Nantes »* est une encyclopédie vivante de la petite reine. Entré à 15 ans chez Syphax, *« un fabricant installé rue de Coulmiers »*, il y apprend à monter un cycle *« de A à Z »*. Un savoir-faire qu'il cultive tout au long de sa vie jusqu'à la création de son atelier de réparation, il y a quatre ans. *« Beaucoup de gens viennent me voir car ils ont des vieux modèles que les autres mécaniciens ne veulent plus prendre en charge. Je répare des bicyclettes de tous les âges : des plus vintage aux plus récentes. »* Il fait aussi du dépôt-vente : *« Les gens me laissent leurs vélos, je compte les frais de réparation sur la vente. »* Celui qui a connu le déclin du cycle au cœur des Trente Glorieuses observe d'un œil amusé la remise en selle des Nantais. Lui-même pratique tous les jours pour tester ses réparations : *« Un bon moyen de faire du sport et d'éviter les bouchons ! »*

Contact : 06 52 69 56 94

© Romain Boulanger

© Patrick Garçon

NANTES GUILLAUME LAVENANT

L'écrivain et les rêves de jeunesse

« J'ai su assez vite que je voulais écrire, et aujourd'hui je reste aligné avec ce rêve. » La jeunesse revient fréquemment dans les écrits de Guillaume Lavenant, qui aime *« raconter des histoires, créer des images, des ambiances »*. Les idéaux propres à cet âge de la vie sont au cœur de sa dernière pièce, *Winter is coming* – jouée à Capellia le 14 avril par sa compagnie, le Théâtre des Faux revenants, et bientôt adaptée en BD. *Protocole gouvernante*, premier roman paru en 2019 aux éditions Rivages et finaliste du prix Médicis, avait pour héroïne une fille au pair. La même année, en s'appuyant sur des ateliers d'écriture avec des enfants et pré-ados du Breil et des Dervallières, l'auteur écrivait le livret des *Sauvages*, monté avec Angers Nantes Opéra. Attendu, son nouveau roman est *« un road-movie qui traite encore de la jeunesse »*. Et c'est autour de *L'attrape-cœur* de Salinger qu'il développe *« un autre projet autour de l'adolescence avec la metteure en scène nantaise Marilyn Leray »*.

theatredesfauxrevenants.fr

NANTES NORD COLLECTIF ODYSSÉE

Transmettre l'art de la parole aux jeunes

Oser parler en public, captiver son auditoire, exprimer son opinion, tels sont les défis que propose le Collectif Odyssée aux jeunes de Nantes Nord et ailleurs. *« Avec le conseil citoyen, on cherchait des idées pour nos jeunes,* se souvient Julien Pannetier, responsable du Collectif Odyssée. *Les concours d'éloquence existent depuis toujours en fac de droit, pourquoi pas ici à Nantes Nord. »* Chaque année depuis 2018, un concours d'éloquence est ouvert, à l'automne, aux 15-30 ans avec un accompagnement sur la technique. *« Mais ce qui compte c'est leur sincérité,* précise Julien Pannetier. *L'idée est de favoriser la créativité, l'expression singulière… »* Le Collectif Odyssée propose également des ateliers théâtre et slam, et travaille avec des collégiens, des lycéens, des espoirs du foot. *« Tout le monde peut dire quelque chose et les jeunes s'en resserviront toute leur vie »*, conclut Julien Pannetier.

lecollectifodyssee.wixsite.com/asso

© Patrick Garçon

→ **PODCAST**
metropole.nantes.fr/actualites/nantes-inspirante/podcast-collectif-odyssee

Tony Matelli

© Courtesy the artist & Andréhn-Schiptjenko

L'EXPO PLUS VRAIE QUE NATURE

Du 7 avril au 3 septembre, la nouvelle exposition temporaire du Musée d'arts de Nantes donne un coup de projecteur sur la sculpture hyperréaliste. Et joue avec les émotions des visiteurs.

Par **Pierre-Yves Lange**

Evan Penny

© Evan Penny

Réellement radicale

États-Unis, fin des années 1960. Après plusieurs décennies dominées par l'abstraction, la figuration fait son retour sur la scène artistique avec une approche radicale, d'abord en peinture puis en sculpture : l'hyperréalisme. Elle est portée par des pionniers comme Duane Hanson, John DeAndrea, George Segal. Le principe ? Imiter avec un degré de précision extrême le corps humain. Les artistes utilisent plusieurs techniques pour y parvenir : bronze, grès, matériaux issus de la pétrochimie comme la résine, la fibre de verre, plus récemment le silicone, et parfois des accessoires comme les vêtements, de vrais cheveux…

35 œuvres exposées

L'unique œuvre de Duane Hanson présente dans une collection publique française, *Flea Market Lady*, se trouve au Musée d'arts de Nantes. « *Cette femme du marché aux puces a été le point de départ pour aller visiter la sculpture hyperréaliste* », explique Katell Jaffrès, responsable des collections art contemporain au sein de l'établissement et commissaire scientifique de l'exposition nantaise. *Hyper sensible* présente 35 œuvres obtenues grâce à des prêts internationaux d'institutions, de galeries, d'artistes. Certaines, inédites, sont présentées pour la première fois au public. Parmi la dizaine de noms présents, l'Australien Sam Jinks, les Américains Tip Toland et Tony Matelli, ou encore Daniel Firman et Gilles Barbier, deux plasticiens connus ici pour avoir participé au Voyage à Nantes.

Impalpable et invisible

Pourquoi ce titre *Hyper sensible* ? « *L'idée n'est pas de faire un état des lieux de la sculpture hyperréaliste,* poursuit Katell Jaffrès. *Mais de porter un regard sur elle, de montrer comment ces artistes représentent avec le corps humain quelque chose d'immatériel : le sensible, la sensibilité.* » La représentation des différents âges de la vie (naissance, vieillesse, mort), d'états d'introspection (attente, rêverie…), le langage non verbal du corps, font surgir émotion et fascination, entre identification, projection et rejet. L'exposition révèle ainsi ce qui se joue dans la relation entre l'œuvre, le « regardant », l'artiste, l'espace du musée.

Héritage

Hyper sensible donne des clés pour comprendre l'histoire de l'art, la place qu'y occupe l'hyperréalisme, la représentation du corps de l'Antiquité à nos jours… « *L'hyperréalisme n'est pas un mouvement en soi, plutôt une forme artistique. Certains artistes en ont fait une pratique assez exclusive, pour d'autres c'est une forme d'art parmi d'autres dans leur travail* », souligne la responsable. Elle s'inscrit dans tous les cas dans un héritage : celui de la représentation du corps et du portrait. « *De tout temps, on a cherché à représenter les traits d'un individu. Des portraits politiques nous montrent une fonction, puis le siècle des Lumières s'intéresse à l'individu, sa psychologie… Les artistes qui utilisent l'hyperréalisme rejouent ces enjeux de l'histoire de l'art.* »

Un parcours en trois sections

En s'inspirant d'une ville faite de ruelles et places ouvertes, les scénographes de l'Atelier AtoY ont joué de l'architecture du musée. *Hyper sensible* invite les visiteuses et visiteurs à une déambulation dans le patio, pour une découverte progressive des œuvres réparties en trois sections. « *Certaines œuvres sont mises en regard, d'autres sont disposées pour qu'elles puissent exister par elles-mêmes.* » L'espace central du patio présente une grande œuvre de Daniel Firman, représentant neuf personnages grandeur nature. L'exposition invite enfin, grâce à des liens et références, à prolonger la visite dans les collections permanentes.

museedartsdenantes.fr

Daniel Firman

© Aurélien Mole/Courtesy Ceysson & Bénétière et Daniel Firman

Sam Jinks

© Mark Pokorny

Duane Hanson

© Cécile Clos/Musée d_arts de Nantes

1963
Le club accède à la Division 1.

↓ L'équipe du FC Nantes version 1945.

© Musée du FC Nantes

1945

UNE NAISSANCE SOUS L'OCCUPATION (1943)

« Les statuts du FC Nantes ont été signés en 1943 par des gens d'horizons totalement différents, issus à la fois des patronages catholiques et des clubs laïcs marqués à gauche. On trouve aussi ceux qui collaborent et ceux qui résistent, notamment des gaullistes provenant des "patros" et des communistes provenant des sociétés laïques. Une époque bien singulière », relatait dans nos colonnes en 2018 Bruno Lautrey, ancien journaliste à *Presse-Océan*. Son père Pierre Lautrey, dirigeant de la Saint-Pierre, fit partie du groupe fondateur du FC Nantes.

↑ En juillet 1980, à l'occasion de leur concert nantais, Bob Marley et son groupe The Wailers avaient affronté amicalement le FCN à la Jonelière.

Le FC Nantes a 80 ans

L'octuple champion de France et vainqueur de quatre coupes de France fait partie des grands clubs du foot hexagonal. Il souffle ses 80 bougies le 21 avril prochain. Retour sur l'histoire d'une institution nantaise.

Par **Clément Cadiet** & **Loïc Abed-Denesle**

Samedi 7 mai 2022 : le FC Nantes remporte sa quatrième Coupe de France, sur la pelouse du Stade de France à Saint-Denis, porté par la ferveur de ses 50 000 supporters. Une image qui rappelle alors les grandes heures des Canaris. Comme la récente épopée européenne, stoppée par la Juventus Turin aux portes des huitièmes de finale de la Ligue Europa. Un renouveau sportif incarné par un ancien de la Maison jaune, Antoine Kombouaré, joueur de 1983 à 1990. Pourquoi le FCN est-il un club à part ? Flashback. Printemps 1943, Jean Le Guillou, un entrepreneur nantais spécialisé dans le BTP, s'intéresse à l'éclosion d'un club professionnel à Nantes. L'équipe phare est alors le Cercle Saint-Pierre. Mais il stagne au niveau amateur en division d'honneur de la ligue d'Anjou. Ce projet mobilise les principaux dirigeants des clubs de foot locaux.

Le 21 avril 1943, le Football club de Nantes est fondé. Jean Le Guillou, principal financier et premier président, donne à l'équipe les couleurs de la casaque de son écurie hippique : le fameux jaune « canari » et le vert.

1979
Le FCN remporte sa première Coupe de France.

© Alain Garnier

© Musée du FC Nantes

← Marcel Desailly, défenseur emblématique des Canaris et de France 98.

LA JONELIÈRE, PÉPINIÈRE DE TALENTS

Le centre de formation du FC Nantes, aménagé dans son écrin de verdure sur les bords de l'Erdre, figure parmi les pionniers en Europe. Ouvert en septembre 1978, il a permis à plusieurs générations de joueurs d'intégrer les rangs professionnels nantais. Vingt-deux sur vingt-sept en sont issus lors de la saison du huitième titre en 2000-2001. Certains ont mené une carrière internationale de haut niveau. Parmi eux, trois sont devenus champions du monde en 1998 et d'Europe en juillet 2000 : Marcel Desailly, Didier Deschamps – actuel sélectionneur des Bleus – et Christian Karembeu.

José Arribas, l'architecte

À la Libération, Marcel Saupin, ancien dirigeant de La Mellinet, assure la direction d'un club qui va gravir les échelons sportifs pas à pas. L'arrivée comme entraîneur de José Arribas en 1960 se révèle décisive. Adepte du spectaculaire football brésilien et de celui du Liverpool de Bill Shankly, il invente ce que l'on appellera ensuite le jeu à la nantaise : maîtrise du ballon, jeu en mouvement, où le collectif prime sur l'individuel sans brider la créativité et la recherche de l'efficacité. En 1965, pour sa seconde saison dans l'élite, le FCN est sacré champion de France ! La formation des joueurs va devenir la pierre angulaire du club avec un pensionnat pour jeunes en 1972. Puis José Arribas impulse la création du centre de la Jonelière. Son successeur, Jean Vincent (champion de France en 1976 et 1980 et vainqueur de la Coupe de France 1979, demi-finaliste de la Coupe des Coupes en 1980), puis Jean-Claude Suaudeau (champion en 1983) consolident l'héritage de l'entraîneur basque. Acteur de cette période faste, Maxime Bossis se souvient : *« J'y ai appris beaucoup grâce à cet altruisme qui n'était pas présent ailleurs, ce plaisir de jouer ensemble. On jouait pour le partenaire, on ne pensait pas qu'à soi. C'est ça l'école nantaise ! »*

Record inégalé

Depuis, la vie du club est faite de hauts et de bas avec le passage de Marcel-Saupin à la Beaujoire en 1984. Pourtant, la Jonelière continue de former de grands talents. En 1992, le FCN est sauvé in extremis du dépôt de bilan par l'intervention de la Ville, de la CCI et du conseil général. Grâce à la génération dorée emmenée par Makélélé, Karembeu, Loko, Ouédec et Pedros, le club renaît de ses cendres. Après le titre de 1995 et l'incroyable parcours avec 32 matchs sans défaite – record inégalé – puis une demi-finale de la Ligue des Champions en 1996 face à la Juventus Turin – déjà ! – " Coco " Suaudeau jette l'éponge en 1997. Il laisse sa place à Raynald Denoueix. Formateur et éducateur talentueux, ce dernier gagne deux coupes de France en 1999 et 2000 et, contre toute attente, le titre (le huitième et dernier) en 2001. Le club est racheté par Waldemar Kita en 2007. L'homme d'affaires franco-polonais est toujours à sa tête depuis.

NOS SOURCES

- *Dictionnaire de Nantes*, article sur le football (Presses universitaires de Rennes).
- Denis Chaumier, *La légende du FC Nantes* (Hugo éditions).

EN PRATIQUE

Retrouvez l'histoire de Nantes sur : patrimonia.nantes.fr sur Twitter et Instagram.

EXPRESSIONS DES GROUPES POLITIQUES

Bilan Mi-mandat

GROUPES MAJORITAIRES

GROUPE NANTES CITOYENNE, SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Du concret pour Nantes

Aicha Bassal, adjointe au maire chargée du personnel et des relations aux usagers et co-présidente du groupe NCSE, répond à nos questions.

Comment résumer en 3 mots l'engagement de la majorité municipale ?
Égalité, écologie et proximité!
L'égalité d'abord. Avec la priorité à l'éducation et de nouvelles écoles comme à Doulon Gohards ou Mellinet pour répondre aux besoins des familles et donner à toutes et tous les moyens de construire sa vie. L'égalité c'est aussi rendre la culture accessible à chacune et chacun avec la gratuité des bibliothèques, sans oublier l'accès à la santé dans nos quartiers populaires avec les maisons de santé de Bellevue et Nantes Nord. Agir pour l'égalité, c'est aussi agir pour l'accessibilité universelle, construire la ville non-sexiste, combattre les violences et discriminations. Un exemple : l'organisation à Nantes en novembre dernier des assises nationales de lutte contre les violences sexistes.
L'écologie, bien sûr. Allier action pour le climat et justice sociale est une conviction forte de notre équipe. La gratuité des transports en commun le week-end est une belle illustration en la matière, tout comme l'engagement en faveur de la nourriture bio et locale dans les cantines, qui profite à toutes et tous à moindre coût.
La proximité évidemment, ADN de l'action publique nantaise, avec le retour ces derniers mois des rendez-vous de quartiers et de proximité au plus près des Nantaises et des Nantais, pour échanger sur leurs besoins. Avec une attention forte également aux dispositifs de dialogue citoyen, qu'il s'agisse des budgets participatifs, des « lieux à réinventer » ou, en ce moment même, du grand débat sur la « Fabrique de la Ville ».

La sécurité est une préoccupation importante des Nantaises et des Nantais. Où en est-on ?
Agir pour la sécurité c'est d'abord renforcer nos moyens humains avec une présence plus importante sur le terrain et des effectifs supplémentaires dans la Police municipale, la Police métropolitaine des transports en commun mais aussi la Police nationale. Johanna Rolland l'a obtenu en lien avec l'État. C'est aussi augmenter le nombre de caméras : il y en aura 250 a la fin de l'année contre 162 en 2022 et zéro en 2014. Sans oublier notre action en faveur de la prévention, avec des médiateurs supplémentaires dans les quartiers. Il faut agir sur tous les maillons de la chaîne.

Quel est le moment qui vous a le plus marqué ces 3 dernières années ?
Je retiens évidemment la mobilisation impressionnante, en un temps record, des agents du service public nantais et métropolitain pendant la crise sanitaire, notamment avec la mise en place du « vaccinodrôme » qui a permis aux habitantes et habitants de se faire vacciner de la meilleure manière possible. Sans nos agentes et nos agents, et leur professionnalisme, rien de tout cela ne serait possible !

Retrouvez-nous sur : http://elusncse.fr

GROUPE DES ÉLU.E.S ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Face à la crise du logement : reprendre la main et encadrer les loyers

© DR

2023 est l'occasion de faire le bilan de l'action de notre municipalité à mi-mandat, mais c'est aussi une année charnière pour le droit au logement partout dans la métropole. On fait le point avec François Prochasson, Conseiller municipal chargé du droit au logement et du logement social.

À l'heure du bilan de mi-mandat, quel est le constat pour la politique du logement ?
Nous sommes face à une véritable crise du logement. Installée depuis plusieurs années dans toute la France, elle ne cesse de gagner du terrain avec l'inflation sur les prix des matériaux et des terrains. C'est un fait, nous ne produisons pas assez de logements sociaux, ni même de logements dans le parc privé. A cela s'ajoutent des loyers repartis à la hausse et un accès à la propriété de plus en plus difficile pour de nombreuses personnes. Malgré nos efforts, le retard pris est préoccupant.

Comment y remédier ?
Le logement est avant tout un droit pour toutes et tous et nous sommes résolu.e.s à ce que la fin du mandat permette de rompre avec cette dynamique. Le temps de l'urbanisme est long, il est temps de rompre avec des modèles obsolètes et de poser les jalons qui permettront de produire des logements accessibles à tous et toutes à Nantes :
• **0 projet de logement sans logement social.** Cela veut par exemple dire qu'en centre-ville, les grandes opérations telles que la Tour Saupin ou Notre-Dame de Bon Conseil doivent revoir leur copie pour intégrer a minima 30 % de logements sociaux. C'est une question de justice sociale.
• **Un encadrement des loyers pour lutter contre l'inflation.** Le logement n'est pas une marchandise comme une autre. Nous devons impérativement faire en sorte que le budget logement n'étrangle pas les familles. Un outil réglementaire (la loi Alur) existe pour imposer aux propriétaires des loyers plafonnés, nous devons l'appliquer.

Peut-on produire du logement sans bétonner ?
C'est possible et c'est même l'avenir de la ville. Nous pouvons mobiliser les friches urbaines, les bureaux désertés en raison du développement du télétravail, ou miser sur du modulable, y compris pour faire du logement social. Misons également sur la rénovation du bâti existant et sur la rénovation thermique pour diminuer la facture logement des plus précaires. Enfin, nous ne pouvons plus promouvoir un modèle de ville qui exclut les classes moyennes et modestes des centres et qui encourage une croissance démographique insoutenable.

Retrouvez-nous sur elus-nantes.eelv.fr

GROUPE GAUCHE COMMUNE, ÉLUS COMMUNISTES, GÉNÉRATIONS ET GDS

Marie-annick Benatre-

Nathalie Blin

Nadège Boisrame

Émilie Bourdon

Marlène Collineau

Thibaut Guine

Pauline Langlois

Pascale Robert

Robin Salecroix

Aymeric Seassau

Au service des Nantaises et des Nantais

Les trois années qui viennent de s'écouler auront permis à la majorité municipale d'accomplir, malgré les contraintes, les engagements pour laquelle elle a été élue. Les membres du groupe « Gauche Commune » y ont pris toute leur part.

Nous retiendrons, dans le domaine de la santé, l'ouverture de centres de vaccination Covid, l'implantation de maisons et de centres de santé dans des quartiers populaires, le déploiement de médiateurs en santé. La solidarité, marqueur de notre groupe, a été quant à elle l'objet d'assises citoyennes qui contribuent à redéfinir les réponses aux besoins des Nantaises et des Nantais, du côté de la jeunesse notamment : nouveaux lieux de restauration sociale, aide d'urgence ou accès à la culture gratuit et à moindre prix. Nous avons également œuvré pour le pouvoir d'achat des salariés et familles populaires avec l'augmentation en nombre comme en montant des aides financières du CCAS.

GROUPE DES ÉLU-E-S DE L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

Nantes continue de s'engager pour les étudiants

© DR

À mi-mandat et après une crise Covid qui a mis en évidence la précarité étudiante, Nantes continue d'agir pour ses étudiant.es. Deux grands projets se sont concrétisés sur l'année 2022 : l'ouverture de la cafétéria Inspirations qui offre 350 repas par jour aux étudiants sur l'île de Nantes et le lancement de l'observatoire territorial du logement étudiant, pour répondre au plus près des besoins des étudiant.es.

GROUPE D'OPPOSITION

GROUPE MIEUX VIVRE À NANTES – UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

Laurence Garnier

Richard Thiriet

Anne-Sophie Guerra

Guillaume Richard

Foulques Chombart de Lauwe

Sophie van Goethem

Louisa Amrouche

Julien Bainvel

Pauline Weiss

Des permanences en mairie centrale pour vous rencontrer : tous les mercredis de 18 h à 20 h prenez RDV au 02 40 41 92 66.

GROUPE MINORITAIRE

GROUPE DÉMOCRATES ET PROGRESSISTES

Valérie Oppelt

Mounir Belhamiti

Sarah El Haïry

Erwan Huchet

La fin du TOP 50

9 ans après l'arrivée de Johanna Rolland à la tête de la ville, le bilan est cruel pour Nantes. Il y a 10 ans, elle caracolait en tête des villes où il faisait bon vivre. Nantes se **félicitait en 2015 d'être dans le top 3 ! Avec la prise en compte des critères environnementaux et de sécurité, elle a perdu 52 places.**

Nantes était vantée dans toute la France pour sa qualité de vie. Aujourd'hui, elle n'est plus aussi attractive. C'est le résultat de choix politiques. Nantes doit renouer avec l'ambition, le long terme, le projet. Il faut réveiller la belle endormie !

Contact : 02 40 41 93 28
www.elus-nantes-avecvous.fr

Quelles activités pour les résidentes et résidents des Ehpads ?

Ancienne viticultrice, Imelda Breteaudeau est, depuis 2018, animatrice à l'Établissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la Haute-Mitrie. Elle détaille les animations proposées aux résidentes et résidents.

Par **Julien Ropert**

IMELDA BRETEAUDEAU
ANIMATRICE À L'EHPAD DE LA HAUTE-MITRIE

© Patrick Garçon

EN PRATIQUE

Nantes compte six Ehpads municipaux, qui proposent à la fois accueil, hôtellerie, soins et loisirs. Pour vous inscrire, contactez l'établissement de votre choix et faites votre demande en ligne. trajectoire.sante-ra.fr/GrandAge/Pages/Public/Accueil.aspx

À quel moment de la journée se déroulent les animations ?

En priorité l'après-midi, de 15 h à 16 h 30. Les résidentes et résidents sont libres de venir ou pas. Nous avons une salle dédiée, mais on peut aussi faire des temps en extérieur, si le temps le permet et en tenant compte de la mobilité de chacun. Le matin, on est davantage sur du temps individuel, si un résident a besoin de quelque chose, s'il n'a pas trop le moral, je peux aller le voir. Et pour moi, c'est aussi le moment de préparer l'activité de l'après-midi.

Quelles animations proposez-vous ?

Beaucoup d'activités mémoire, sous forme de jeux type petit bac ou de quiz. Ce sont aussi des supports pour qu'ils discutent entre eux, évoquent des souvenirs… On a la gym douce et des activités un peu plus physiques, et de nombreux jeux autour de la musique, qui permettent de toucher les résidents dont la perte d'autonomie est plus importante. On cherche à créer du lien avec l'extérieur. On fait de la pâtisserie, des jeux de société… Et puis hors de la résidence, on organise des sorties dans les parcs, sur les bords de l'Erdre, à la mer.

La participation est importante ?

Dans notre établissement, qui accueille huit résidentes et résidents, une vingtaine de personnes assistent aux animations. On peut être beaucoup plus pendant les temps festifs comme les anniversaires, une fois par mois. On a un noyau dur d'une quinzaine de personnes qui participent aux animations, et d'autres qui viennent selon les activités. Mon travail est aussi d'aller les solliciter, de leur faire comprendre que si elles sont fatiguées ou n'ont pas le moral, justement, c'est une bonne idée de venir se changer les idées.

BESOIN **D'INFORMATIONS ?**

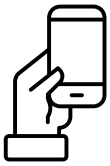
ALLONANTES

— À votre écoute au **02 40 41 9000** —

Quels sont les services de Nantes dans ma poche ?

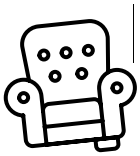
QUOI ?
Une application mobile proposée par Nantes Métropole. Elle est gratuite et offre de nombreux services pour la vie quotidienne. Elle peut être personnalisée selon vos besoins.

COMMENT ?
Téléchargez l'application sur votre smartphone avec Apple Store et Google Play. Sélectionnez les services qui vous sont utiles. Vous pouvez adapter chaque service à vos habitudes : vos lignes de transport, l'école de vos enfants, votre piscine préférée, vos services de proximité, les horaires des cinés, la déchèterie la plus proche de votre domicile… Le service sécurité est le dernier service intégré à l'appli Nantes Métropole dans ma poche depuis fin 2022. Il regroupe des numéros d'urgence, une carte des lieux d'aide et des fiches pratiques sur ce qu'il faut faire en cas de vol ou d'agression.



metropole.nantes.fr/nantes-metropole-dans-ma-poche

Je veux me débarrasser de mes encombrants



QUOI ? Ce sont des objets qui ne rentrent pas dans les bacs, les sacs ou qui sont en quantité trop importante. Si vous les laissez dans la rue, même à côté des poubelles, vous faites un « dépôt sauvage », ce qui est interdit et puni par la loi. On retrouve, entre autres : les meubles, la literie, le gros électroménager…

COMMENT ? Nantes Métropole procède gratuitement à l'enlèvement de vos encombrants sur rendez-vous (le service n'est pas accessible aux professionnels). Vous pouvez demander un rendez-vous, le nombre maximum d'objets à enlever ne doit pas dépasser 5, leur longueur ne doit pas excéder 3 m et leurs poids ne doit pas être supérieur à 80 kg.

QUAND ? Prenez contact avec Allonantes au 02 40 41 9000, puis déposez vos encombrants sur le trottoir. Il ne faut pas empiéter sur la rue, ni gêner les passages piétons. Vos encombrants seront ramassés à partir de 6 h 30 le jour fixé du rendez-vous.

metropole.nantes.fr/dechets-encombrants

Comment organiser un Printemps des voisins ?

QUOI ? Un moment convivial de partage qui se tient dans les onze quartiers de Nantes au mois de mai. Le printemps des voisins peut être un repas, un cocktail dînatoire, un pique-nique, un goûter… Chacun peut choisir une formule gratuite et l'organiser entre 11 h et 23 h.

COMMENT ? Votre direction de quartier est votre interlocuteur principal. Elle peut vous aider à remplir le dossier d'inscription. Elle pourra vous faire livrer gratuitement du matériel (tables, chaises…), vous donnera des conseils de sécurité et mettra à votre disposition invitations et affichettes. La direction de quartier vous accompagnera également sur les questions de circulation et de fermeture de voies.

QUAND ? Inscrivez-vous avant le 29 avril.

metropole.nantes.fr/printemps-des-voisins

VILLE DE Nantes

RUE DE LA PAIX Royale

5 min de marche sans être sifflée, c'est trop demander ?

Objectif Nantes Zéro Sexisme

En cas d'urgence, témoin ou victime, appelez le 17, le 02 40 41 51 51 (Citad'elles 7j/7 et 24h/24) ou par sms le 114

ALLONANTES 02 40 41 9000
metropole.nantes.fr